HAL
open science

Un festival Metal Open Air dans le paysage culturel français

Victor Laurançon

To cite this version:

Victor Laurançon. Un festival Metal Open Air dans le paysage culturel français. Science politique. 2009. dumas-00825007

HAL Id: dumas-00825007

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00825007v1

Submitted on 22 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vous allez consulter un mémoire réalisé par un étudiant dans le cadre de sa scolarité à l'IEP de Grenoble. L'IEP ne pourra être tenu pour responsable des propos contenus dans ce travail.

En tant qu'oeuvre originale, ce mémoire relève du droit de la propriété intellectuelle et vous pouvez uniquement en faire une reproduction à titre privé, sous réserve de la mention d'origine.

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES
BP 48 – 38040 GRENOBLE Cedex 9
www.iep-grenoble.fr

UNIVERSITE PIERRE MENDES FRANCE

Institut d'Études Politiques de Grenoble

Mémoire professionnel de fin d'étude

Un Festival Metal Open Air dans le paysage culturel français

Victor Laurançon

Master Direction de Projets Culturels

Soutenu le 22 septembre 2009

Maître de stage : Yoann Le Nevé

I.E.P. GRENOBLE
D 421 01438427 1

Année universitaire 2008/2009

2D 930

« Quand un bruit vous ennuie,

écoutez-le »

John Milton CAGE

UNIVERSITE PIERRE MENDES FRANCE

Institut d'Études Politiques de Grenoble

Mémoire professionnel de fin d'étude

Un Festival Metal Open Air dans le paysage culturel français

Victor Laurançon

Master Direction de Projets Culturels

Soutenu le 22 septembre 2009

Maître de stage : Yoann Le Nevé

I.E.P. GRENOBLE
D 421 01438427 1

Année universitaire 2008/2009

REMERCIEMENTS

Merci à Philippe Teillet, ainsi qu'à l'ensemble des professeurs et intervenants du master Direction de projets culturels pour leurs enseignements, leurs conseils et leur patience ;

Merci à Ben, Yoann, Nourdine, Pit, Twiggy et Didier pour m'avoir fait découvrir et prendre part à l'aventure du Hellfest ;

Merci à Hélène, Jeff, Flo, David, Xavier, Magali et tous les autres pour l'avoir vécue avec moi ;

Merci à Nane, Michel, ainsi qu'à toute ma famille et mes amis pour m'avoir soutenu, supporté, et surtout m'avoir fait prendre conscience que rien n'est impossible ;

Merci aux groupes, à toutes les équipes du festival, techniciens, bénévoles, membres de la ST2009, et aux autres, tous ces passionnés qui assurent jour après jour par leurs actes la vitalité de la communauté Metal ;

Merci à Aghahowa pour ses conseils, ses recherches, son temps ;

Merci enfin à Guy pour avoir fait de cette édition 2009 un moment inoubliable.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements....4
Introduction....8
Un festival à la croisée de nombreux réseaux....11
A – Les festivals Metal Open Air en Europe....12
1) Les références européennes....13
Graspop Metal Meeting - 26 – 28/06/09 – (Belgique)....13
MetalCamp - 03 – 07/07/09 – (Slovénie)....14
Wacken Open Air - 30/07/09 – 01/08/09 – (Allemagne)....15
Party San - 06 – 09/08/09 (Allemagne)....16
Kobetasonik - 19 – 20/06/09 – (Espagne)....16
2) Un même moule pour plusieurs formules....17
3) La singularité du Hellfest....18
B – Le(s) réseau(x) musiques actuelles et amplifiées en France....19
1) L'appellation « Musiques actuelles, Musiques amplifiées »....19
L'Amplification....19
Une pratique musicale revendicative....20
Une professionnalisation progressive....21
2) L'action de l'État....21
L'impératif d'unité....21
Les limites d'une telle méthode....22
3) Les musiques actuelles en Pays de la Loire....23
C – La Vallée de Clisson....26
Administration du Festival Hellfest....29
A – Historique du festival....29
1) Le Fury Fest....29
2) Les trois premières éditions....31
2006 : un festival à la recherche de son public....31
2007 : entre déluge et apprentissage....32
2008 : la consécration....32
B – Hellfest Productions....34
1) La structure....34

Le statut d'association et l'activité commerciale....34
L'association Hellfest Productions....35
2) L'équipe de production....35
Une équipe permanente élargie....36
Stagiaires....36
Fonctionnement de l'équipe....37
La passion Metal....37
L'organisation du travail d'équipe....38
3) Le budget....38
Éléments de fiscalité....38
Analyse globale du budget 2009....39
Dépenses : le poids de l'artiste....40
Recettes : assurer l'autofinancement....41
La nécessité d'un fond de caisse important....42
C – La production du Hellfest Open Air 2009....43
1) Communication....44
Le programme officiel....44
La street Team....45
Les plateformes Internet....46
Relations riverains....47
2) Gestion....48
L'Extrem Market....48
Restauration....50
3) Production....50
Le Festival « Off »....50
Le Metal Corner....51
4) Les tâches annexes....51
D'un festival de musiques extrêmes à une institution reconnue....53
A – Bilan du Hellfest Open Air 2009....55
1) 2009, la confirmation....55
Bilan artistique....55
Bilan de fréquentation....56
Bilan organisationnel....56

Obligé de déménager ?....57
2) « Non aux subventions de la haine »....58
D'un discours anachronique dépourvu d'effet....58
À des attaques ciblées et organisées....59
B – Appréhension d'un genre extrême....61
1) Parental advisory : explicit lyrics....62
2) Inner Circle....63
3) Entre vide médiatique et mauvaise presse....64
4) Étude(s) scientifique(s) d'une communauté....66
C – « Du registre de la victimisation à une communauté de goût » reconnue....67
1) True Metalheads in France....67
La permanence d'une presse spécialisée....67
Une scène à la vitalité jamais entamée....68
Internet : une communauté en perpétuelle interaction....69
2) La visibilité des mastodontes....70
Un fort potentiel de consommation....70
Une présence croissante au sein du paysage médiatique....70
Néo Metal....71
La reconnaissance par les autres sphères musicales....71
Le poids des productions parallèles....72
3) Le Hellfest, un porte étendard....72
Conclusion....74

INTRODUCTION

De l'organisation d'un évènement culturel naît la rencontre. Rencontre entre des publics, amateurs, éclairés, passionnés ou simples curieux, et des artistes, jeunes talents, coups de cœur ou véritables légendes. Ce sentiment fédérateur, cette communion face à la production artistique sont inhérents à la réussite d'une telle manifestation.

Le stage de fin de première année de master de direction de projets culturels a pour vocation de faire découvrir à l'étudiant une expérience de ce type, mais dans un contexte plus professionnel et à plus grande échelle que ce qu'il a déjà pu rencontrer à travers ses années d'étude. Pourtant, le regard que je porte à posteriori sur mon stage de second semestre[1] en pointe les limites. La faute, tout d'abord, à un manque de réflexion évident vis-à-vis du projet mené par la structure qui m'accueillait, à savoir l'Ambassade de France en Belgique. Je n'ai majoritairement pris part à l'activité du service qu'en tant que simple exécutant. Face à l'impossibilité rencontrée durant les premiers mois de mener à terme les initiatives que je souhaitais proposer en accompagnement de la Saison Culturelle européenne – notamment car le budget était déjà entièrement alloué – j'ai effectué au mieux les tâches que l'on m'attribuait sans m'impliquer dans la partie conception du projet. Cet éloignement a été renforcé par le décalage entre les modalités organisationnelles et l'esthétique propres aux manifestations que j'aspire à monter (spectacle vivant, concerts, festivals) et celle sur lesquelles je travaillais alors (expositions d'art contemporain). L'écart entre l'expérience et les aspirations professionnelles ont fait de ce premier stage un temps d'observation plus que de réflexion véritable.

Face à ce constat de demi-échec, la deuxième année de master, ainsi que le stage qui la conclut, devait me permettre de réaffirmer mes acquis, ainsi que ma conception du culturel et de ce que j'aspirais à y construire. En ce sens, le premier semestre fut une réussite. Dans un premier temps, le couplage entre enseignements traditionnels et mises en situation (projet européen, économie de la culture, communication) permit un apprentissage plus concret : tout en multipliant les clefs de compréhension du monde culturel, la confrontation entre théorie et pratique était rendue perceptible, ainsi que les inadéquations qui en découlent. Ensuite, face à l'urgence dans laquelle j'avais effectué ma recherche de

1 Janvier-Septembre 2008 : Stage au sein du Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Belgique, Bruxelles. Collaboration à l'élaboration et à la mise en œuvre de la Saison culturelle européenne française en Belgique au travers du projet FRANCEKUNSTART.be (Saison d'art contemporain) / Gestion de la première des 6 expositions du projet : Portrait et paysage du XXIème siècle au sein de l'Espace culturel ING à Bruxelles

stage en première année, j'ai débuté beaucoup plus en amont le travail autour de la forme que devrait prendre mon stage, ainsi que les démarches auprès des structures qui paraissaient y correspondre.

En France, le paysage des festivals de musique témoigne d'une grande diversité artistique, culturelle, mais aussi organisationnelle. Le festival est, pour les amateurs de musiques actuelles et amplifiées, un instant tout particulièrement privilégié pour vivre sa passion. Il remplit parfaitement cette mission fédératrice que je juge essentielle à la réussite d'un événement culturel. Derrière cette messe de son, une équipe est toujours présente. C'est elle qui permet à la rencontre de prendre tout son sens.

À la recherche d'un cadre différent, j'ai donc entrepris mes démarches en direction de nombreux festivals : L'Original[2], le Festival du Bout du Monde[3], Jazz à Vienne[4]. Cependant, aucun d'entre eux ne me séduisait plus qu'un autre par son histoire, son esthétique musicale, son mode de fonctionnement. Je me suis alors tourné, par le biais d'une annonce d'offre d'emploi, vers le festival de musique de grande ampleur le plus extrême en France ces dernières années : Le Hellfest Open Air (19-20-21 juin 2009).[5] Ce festival de Metal en plein air est un événement unique en son genre en France, à la fois par les choix artistiques qui composent son affiche, par les moyens et les méthodes employés pour le mettre en œuvre, par la population qu'il rassemble et par son histoire. Il répond à un contexte et à une demande singulière sur le territoire français, et est chaque année confronté à de nouveaux enjeux, vis-à-vis du public comme des institutions. Cette singularité se reflète à l'étranger, plus particulièrement en Europe. Le Hellfest doit alors trouver sa place au niveau national parmi les nombreux festivals de musiques actuelles remarquables par leur taille et leur notoriété, ainsi qu'au milieu des monstres du Metal européens. Après un entretien avec Yoann Le Nevé, l'un de ses administrateurs, j'ai intégré l'équipe de production en février pour une durée de 6 mois.

La construction de mon mémoire s'est effectuée en plusieurs temps. Tout d'abord, partant de l'idée couramment répandue que les sources sur le Metal sont très faibles, j'ai rédigé comme lors de mon précédent stage un journal se basant sur la pratique journalière des tâches auxquelles j'étais affecté. Celui-ci m'a permis de consigner régulièrement les méthodes de travail, les anecdotes, les impressions. J'ai ensuite dépassé ce faux constat d'absence d'études sur et autour du Metal. En effet, en plus des quelques rares ouvrages français portant sur la question, une foule de source alternatives sont accessibles, bien que

2 http://www.loriginal-festival.com/
3 http://festivalduboutdumonde.com/
4 http://www.jazzavienne.com/
5 http://www.hellfest.fr/

bénéficiant de modes d'expression très diversifiés et de degrés d'objectivité variables : fanzines[6], webzines[7], presse nationale spécialisée, quotidiens régionaux, reportages, films, biographies, ainsi que de nombreux ouvrages plus scientifiques issus de la littérature anglo-saxonne. Les rencontres et entretiens informels que j'ai pu effectuer tout au long de mon stage auprès de mes collègues, des techniciens, des artistes, labels, journalistes professionnels ou amateurs, du public, des riverains, ont permis de donner cohérence à l'ensemble, ainsi que de soulever par instant de nouvelles problématiques.

À travers ce mémoire professionnel, nous situerons dans un premier temps le Hellfest à la croisée de paysages musicaux et culturels très différents : celui des festivals Metal en plein air[8] en Europe, au niveau des musiques amplifiées sur le territoire français, au sein de la sphère Metal en France, et enfin en rapport à son environnement direct.

Dans un second temps sera abordé le cadre administratif qui régit un festival de musique en France à travers l'étude de l'association Hellfest Productions et de la manifestation qu'elle met en œuvre.

Enfin, au vu du succès global, mais également des très virulentes critiques qu'il rencontre auprès de certains publics et certaines institutions, nous essayerons de comprendre comment un évènement de musiques extrêmes peut trouver sa place au sein du paysage des festivals de musiques en France.

6 *Fanzine* : périodique (ou apériodique) indépendant réalisé de manière désintéressée par des passionnés pour des passionnés.

7 *Webzine* : transposition sur Internet d'un magazine ou d'un fanzine papier.

8 *Metal Summer Open Air Festivals*

UN FESTIVAL À LA CROISÉE DE NOMBREUX RÉSEAUX

C'est au sein de la commune de Clisson (44) que se déroule chaque année depuis 2006 le principal événement Metal français. Le Hellfest est désormais inscrit dans le paysage des *Festival Metal Open Air*. Ces festivals, gigantesques rassemblements de passionnés, font partie intégrante de la scène Metal. Le public vient parfois de très loin[9] pour partager ces moments uniques, autant pour la musique que pour les échanges : plusieurs jours de concerts en plein air et de rassemblement festif.

Pour mieux appréhender l'importance d'un tel événement en France et en Europe, et surtout permettre au profane de saisir les identités multiples qui cohabitent au sein de cette famille musicale, parcourir l'histoire du Metal et des différents genres qui le composent aujourd'hui peut s'avérer nécessaire. En effet, ce mouvement musical est complexe, et répond à des codes musicaux et conceptuels. Fabien Hein[10] a défini et présenté de manière exhaustive l'histoire, la genèse ainsi que tous les genres de Metal qui ont été formalisés jusqu'à aujourd'hui. Cette histoire ne s'attache cependant pas directement à l'objet de ce mémoire. Il serait trop réducteur d'en n'appréhender que les grandes lignes, et trop fastidieux de présenter chacune des branches (et nombreuses sous-branches) de la famille Metal et leurs évolutions stylistiques. Je vous renvoie aux annexes[11] pour une première approche du sujet, et à l'ouvrage de Fabien Hein pour une lecture plus complète. Afin d'anticiper les difficultés de compréhension du lecteur, chaque groupe ayant participé à l'édition 2009 du Hellfest fait l'objet d'une courte description dans le programme joint au présent dossier. Enfin, pour chacun d'entre eux, vous trouverez dans la sitographie des liens permettant d'écouter quelques titres sur Internet.

9 Lors de l'édition 2008, le public était à 35% composé d'étrangers : voir **Rapport d'activité 2008**, Annexe 1 p9

10 Hein Fabien, *Hard Rock, Heavy Metal, Metal : histoires, cultures et pratiquants*, Séteun, 2004, chapitre 2 – Perspectives historiques, pages 29 à 137

11 Voir **History of Metal**, Annexe 2 p23 , et **les genres Metal**, Annexe 3 p25

A – Les festivals Metal Open Air en Europe

La pratique de l'écoute du Metal passe, entre autre, par la scène. Le visuel occupe une place non négligeable dans l'identité d'un groupe. En témoigne l'importance et le travail pointilleux accordé par certaines formations à leurs pochettes de CD, leurs affiches, merchandising, à leurs visuels. Ceux-ci permettent non seulement de les identifier, mais également de permettre à leurs fans, par l'acquisition d'un produit dérivé, de s'apparenter à un groupe en particulier. Ce sentiment de proximité souhaité indique l'importance accordée par les *metalleux*[12] à la musique live vis-à-vis d'autres supports. Certains soutiennent même l'idée que le Metal est d'abord et essentiellement fait pour être écouté et exécuté en live.[13]

Les concerts, rassemblements et festivals se sont multipliés en Europe depuis une trentaine d'année. Aujourd'hui, les *Summer Open Air Festivals* prennent une place très importante. Le format varie, mais le moule reste souvent le même. Il s'agit d'évènements en plein air, organisés sur la période de juin à fin août, qui durent plusieurs jours et proposent des affiches allant d'une quinzaine à plus d'une centaine de groupes. Le nombre de scènes évolue donc, mais on y retrouve toujours les mêmes éléments : espace merchandising, bars, installations sanitaires, restaurateurs, lieux de rencontre entre les artistes et le publics, les professionnels, des espaces réservés à la presse, des carrés VIP... Si la qualité de la programmation permet de se démarquer, les conditions d'accueil, l'esthétique du lieu et l'ambiance sont essentielles.[14] Ces festivals ne sont pas seulement d'ascendance Metal. Parmi les évènements les plus réputés, on peut citer le Dour Festival[15] (Belgique), vingt-et-unième édition en 2009, ou le Rock Am Ring[16] (Allemagne), qui fêtera en 2009 son vingt-cinquième anniversaire. La France n'est pas en reste en ce qui concerne ces rassemblements musicaux de grande ampleur. Le Festival des Vieilles Charrues[17], à

12 *Metalleux* : amateurs de musiques extrêmes

13 L'abbé Robert Culat confirme ce sentiment dans son ouvrage (*L'Âge du metal*, Camion Blanc, 2007, p473). Il y cite une étude d'étudiants de Clermont-Ferrand menée essentiellement par le biais des sites et forums metal sur Internet afin de mieux cerner la population des metalleux. L'enquête a été menée auprès de 826 personnes, et constitue donc une base de données fiable (à titre d'exemple, Fabien Hein a mené son enquête auprès de 165 personnes, l'abbé Culat de 550). Pour simplifier la citation, nous feront référence à cette étude comme cela est fait dans *L'Âge du metal*, par l'indication « cf Anthony Aubert » (du nom d'un des étudiants). Selon cette enquête, 23,2% des sondés déclarent participer entre 3 et 5 concerts par an, et 20,7% à plus de 15 concerts par an. Ces chiffres indiquent la forte implication des metalleux dans les concerts.

14 En témoigne les différents entretiens informels que j'ai pu avoir avec le public avant festival, lors des sessions de flyage, et sur le site même du Hellfest. Les commentaires laissés avant et après fest sur les nombreux forums de metal français et européen confirment cette tendance.

15 http://www.dourfestival.be/fr

16 http://www.rock-am-ring.com/

17 http://www.vieillescharrues.asso.fr/

Carhaix depuis 1995, a bouclé cette année sa plus grosse édition, avec 230 000 festivaliers au rendez-vous de ces 4 jours de fête.

Le Hellfest fonctionne donc, depuis 2006, sur ce format. Avant d'entrer dans la description de son mode de fonctionnement, il importe de parcourir le panel des festivals « Metal Open Air » avec lesquels il entre en concurrence au niveau européen.

1) Les références européennes

• Graspop Metal Meeting - 26 – 28/06/09 – (Belgique)

Le Graspop Metal Meeting[18] (GMM) est un des festivals les plus en vue ces dernières années. En 2006 et 2007, il se tient aux mêmes dates que le Hellfest, et ampute celui-ci d'une bonne partie de son public potentiel lors de ses deux premières éditions. Avec une moyenne de 40-45 000 personnes par jour environ, il représente un des plus gros rassemblements européens de Metal.

Ce festival est reconnu au sein du public Metal comme étant particulièrement accueillant. Un effort particulier est consacré aux infrastructures offertes pendant trois jours sur le camping ou sur le site. Ceci contribue particulièrement à sa renommée. Un point stratégique sur lequel joue notamment le GMM concerne les installations sanitaires. Il offre toilettes sèches et remorques sanitaires à la place des toilettes chimiques utilisées habituellement. De plus, quelques innovations marquent les esprits : stands pour recharger les portables, pour se fournir en produits de beauté[19], etc. Ce ne sont bien entendu que des détails, mais dans la mesure où les programmations finissent par se valoir, ceux-ci font la différence entre un bon et un excellent festival.

Il faut néanmoins noter que le budget du Graspop autorise ce genre d'installation, ce qui n'est pas le cas de tous les festivals. Il bénéficie de subventions assez importantes pour se permettre ces dépenses en termes d'équipements sanitaires. Les autres innovations proposées sont judicieusement négociées auprès des partenaires présents sur le *fest*[20], et représentent le petit plus qui a longtemps fait la différence.

Si le Graspop a longtemps connu la pente ascendante en termes de fréquentation, l'édition 2009 marque un léger recul.[21] L'affiche 2008 avait réussi à réunir de nombreuses légendes des divers genres Metal (Iron Maiden, Kiss, Immortal, Symphony X, ...). Celle de 2009 n'a pas réussi à se démarquer de celle des autres festivals européens (nombreux groupes en commun, notamment avec le Hellfest). De plus, les records de fréquentation atteints en 2008 ont sans doute saturé le site, et de nombreuses

18 http://www.graspop.be/pages/
19 Édition 2004 et 2008 notamment.
20 *Fest* : abréviation de « festival » passée dans le langage courant.
21 135 000 festivaliers en 2008, 130 000 en 2009.

personnes sont venues se renseigner sur le Hellfest à travers son forum et sa ligne info, recherchant un festival à taille plus humaine.

Le revers de 2009 reste bien entendu tout relatif, et avec le potentiel budgétaire qui est le sien, nul doute que le GMM demeurera en 2010 un concurrent non négligeable.

- **METALCAMP - 03 – 07/07/09 – (SLOVÉNIE)**

Le Metal Camp[22] est un festival crée en 2004 en Slovénie qui a lieu chaque année en juillet à Tolmin. Il ne rassemble qu'entre 6000 et 9000 personnes par jour, mais s'étale sur toute une semaine (5 jours). Ces deux éléments lui confèrent un aspect plus convivial et lui permettent d'accéder progressivement à une notoriété internationale. Il reprend, à à plus petite échelle, la formule proposée par le festival Sziget[23] qui se tient sur une île en plein cœur de Budapest.[24] Le Metal Camp est connu pour sa situation géographique inédite, au bord d'un fleuve et d'une plage, prise d'assaut par les festivaliers. Ce cadre exceptionnel, et le format réduit de la manifestation qui évite une saturation du site, participe à sa réussite. On y trouve néanmoins 2 scènes, et près de 80 groupes. En 2009, on pouvait y retrouver certaines des têtes d'affiche du Hellfest (Hatebreed, Down), mais également des inédits (Dimmu Borgir, Kreator, Edguy).

Les festivals au sein des pays d'Europe de l'Est sont en plein essor, et particulièrement appréciés par le public occidental. L'ambiance y est en effet réputée beaucoup plus festive, et les prix y sont plus attractifs.

22 http://www.metalcamp.com/

23 http://www.szigetfestival.com/

24 Le festival Sziget, également appelé « Pepsi Festival » du nom de son ancien partenaire, est devenu mythique par sa situation géographique, mais également grâce à l'ambiance qui y règne. Une scène est exclusivement dédiée au Metal, parmi les cinq présentes. Il a accueilli 390 000 personnes en une semaine lors de l'édition 2009.

• WACKEN OPEN AIR - 30/07/09 – 01/08/09 – (ALLEMAGNE)

Le Wacken Open Air[25] est considéré par une majorité des amateurs de Metal comme la Mecque des musiques extrêmes, le festival, celui auquel tout le monde se doit d'aller, au moins une fois. Un véritable pèlerinage. De nombreux magazines, allemands et anglais notamment[26], l'élisent depuis des années comme le meilleur festival de Metal européen. L'anthropologue Sam Dunn illustre parfaitement cette fascination pour le Wacken dans son documentaire *Metal : a headbanger's* journey.[27] À son arrivée sur le site du festival, la veille de l'ouverture des portes, le réalisateur, pourtant véritable marathonien des grands rassemblements et des concerts de légendes (il joue lui même dans un groupe), ne peut contenir son émotion, et se tourne vers son caméraman : « *I'm in heaven, you understand ? I'm in fuckin' heaven !* ».[28]

Aujourd'hui, le Wacken est le seul festival de Metal à afficher complet plusieurs mois à l'avance. Plus impressionnant : le *sold out*[29] est souvent atteint avant même l'annonce complète de la programmation. En 2009, il a fêté ses vingt ans d'existence dans le petit village d'où il tire son nom, et a rassemblée près de 75 000 *metalheads*[30] du monde entier.

Il a été créé par deux passionnés, Thomas Jensen et Holger Hübner, aujourd'hui encore à la tête de l'organisation. Ceux-ci incarnent en quelque sorte la caution artistique d'un Wacken relativement fidèle aux racines Thrash de l'Allemagne. Cette année plus de 80 groupes en provenance des quatre coins du monde ont joué pendant 4 jours sur 5 scènes spécialisées.[31] Malgré l'absence de têtes d'affiche aussi prestigieuses que les années précédentes, selon les témoignages des festivaliers récoltés sur Internet[32], le festival a affiché complet. Le Wacken joue sur son aspect incontournable, mais pourrait bien y perdre à long terme. Si des foules immenses se mobilisent et envahissent quasi-traditionnellement le site chaque année, le public témoigne souvent d'un accueil moins chaleureux qu'ailleurs, notamment au Graspop et au Hellfest, avec par exemple une gestion des sanitaires relativement négligée (le nombre de toilettes semble chaque année sous-évalué).[33] Mais ceci participe sans doute aussi à la tradition Wacken.

---

25 http://www.wacken.com/

26 Les magazines Terrorizer et Kerrang pour la Grande Bretagne, Metal Hammer pour l'Allemagne. Ces trois magazines sont de véritables bibles du metal pour les amateurs du genre.

27 Sam Dunn, Scott McFadyen, Jessica Joy Wise, *Metal : a headbanger's journey*, 2006

28 « *Je suis au paradis, tu m'entends ? Au paradis, putain !* »

29 *Sold out* : toutes les places ont été vendues.

30 *Metalheads* : appellation anglo-saxonne pour les metalleux, les amateurs de musiques extrêmes.

31 Black Stage, Party Stage, W.E.T. Stage, Beer Garden Stage et Medieval Stage

32 Entre autres : http://www.i-services.net/membres/forum/messages.php?uid=11829&sid=4141&idsujet=1379553&pgi=0

33 Afin de pallier ce problème, les organisateurs du Wacken ont mis en place un système de « toilettes privées ». Il était possible de louer pour 120€ une cabine pour la durée du festival.

- **PARTY SAN - 06 – 09/08/09 (ALLEMAGNE)**

Le Party San[34] est sans aucun doute le festival le plus extrême de cette liste. D'une taille plus modeste, il n'en est pas moins extrêmement spécialisé, ce qui le distingue des autres festivals allemands, plus généralistes. Il revendique essentiellement une identité Death Metal, et invite chaque année des groupes phares, mais pas nécessairement connus du grand public. Il accorde une attention toute particulière à la scène locale. Pendant trois jours se succèdent une trentaine de groupes.

L'aspect le plus attractif de ce festival, en plus de sa programmation particulièrement pointue, est le tarif du ticket à hauteur en 2009 de 48,80€, soit en moyenne moitié moins que les autres festivals européens. Ce prix s'explique avant tout par la composition de l'affiche. Misant sur un genre très particulier, le Party San n'a pas besoin de faire venir de grosses têtes d'affiche. Les cachets des groupes de Death sont par ailleurs bien moins importants que ceux des légendes du Heavy ou du Thrash.

En 2009, le Party San a fêté sa quinzième édition. Un public de fidèles lui est désormais acquis. Il reste un festival à taille humaine, avec une seule scène et une jauge[35] de 8000 personnes par jour. Le public apprécie la passion qu'exprime ce fest pour les genres les plus extrêmes, les exclusivités qui sont proposées chaque année, l'ambiance très chaleureuse et le côté underground. Le Party San est considéré comme un événement d'initié, c'est ce qui fait qu'il perdure depuis quinze ans en restant fidèle à ses racines, sans développer davantage ses infrastructures, sa taille ou sa programmation.

- **KOBETASONIK - 19 – 20/06/09 – (ESPAGNE)**

Le Kobetasonik[36] fait figure de petit poucet de cette liste. Par sa taille et par sa jeune histoire. Il s'est toutefois affirmé comme un concurrent sérieux pour le Hellfest cette année. D'une part car sa programmation, bien que moins volumineuse, reprenait en grande partie celle du festival de Loire-Atlantique. Sur les vingt-quatre groupes présents à Bilbao, quinze jouaient le même week-end au Hellfest, dont deux de ses têtes d'affiche les plus prestigieuse, à savoir Marilyn Manson et Mötley Crüe.[37] D'autre part, comme annoncé plus haut, le Kobetasonik s'est déroulé sur les mêmes dates que le Hellfest. Bénéficiant d'une proximité géographique avec le sud-ouest de l'hexagone, le festival espagnol a mené une communication particulièrement agressive à l'égard des metalleux français. Pour autant, la plus grande variété de la programmation du Hellfest, ainsi qu'une réputation plus prestigieuse semble avoir eu raison de cette concurrence, du moins pour l'édition 2009.

34 http://www.party-san.de/
35 *Jauge* : capacité d'accueil d'un site.
36 http://www.kobetasonik.com/kobetasonik/
37 Le Hellfest devait par ailleurs avoir l'exclusivité du groupe Mötley Crüe cet été. Il n'en fut rien.

2) UN MÊME MOULE POUR PLUSIEURS FORMULES

Tous ces festivals se retrouvent autour d'un courant musical commun, et travaillent à séduire un même public. Comme on l'a vu, chacun d'entre eux a ses caractéristiques, son histoire, ses préférences artistiques. Ils sont à la fois en concurrence, au niveau du public et des exclusivités musicales, et en partenariat en ce qui concerne les tournées d'été des formations Metal. Les cachets des groupes sont en effet moins importants lorsqu'ils peuvent *booker*[38] plusieurs dates dans un même week-end lorsqu'ils viennent de loin[39].

Le choix de partir en festival représente un budget conséquent. Si la fourchette des tarifs varie de 35€ pour le Up From The Ground (Allemagne) à plus de 135€ pour le Graspop, enchaîner plusieurs festivals, avec les coûts en déplacement et restauration que cela implique, n'est pas à la portée de tout le monde. En fonction de l'organisation en charge, l'accès au parking et au camping sont compris ou non dans le ticket. L'amplitude des prix influe sur le choix du public, et le conduit souvent à restreindre le nombre de ses destinations.

Chaque festival se distingue également par son fonctionnement en termes de bar et d'alimentation sur le site. Certains préfèrent concentrer les tâches et prennent l'ensemble, tout au moins une grande partie, en charge. D'autres vendent des concessions à un ou plusieurs prestataires. Ceci a des conséquences directes sur l'image du festival. D'une part, la qualité des prestations fournies y sera attachée : une nourriture de mauvaise qualité et/ou trop chère portera préjudice à son image. De plus, la prolifération des enseignes associe souvent l'organisateur à une démarche commerciale aux yeux du public.

Le Summer Breeze[40], festival allemand se déroulant chaque année au mois d'août, est connu pour multiplier les prestataires. L'abondance des banderoles, en rupture avec l'esthétique du festival, brise l'aspect « village Metal » que peut prendre un fest, et lui donne un air de centre commercial critiqué par la quasi-totalité du public. On peut également citer le cas du Sziget, souvent associé à son sponsor principal qu'est Pepsi, qui a fini par se voir inféodé à celui-ci dans l'appellation courante : « Pepsi Sziget » ou « Pepsi festival ». S'il ne faut pas généraliser cette tendance, une partie du public est totalement réfractaire à ce type de fonctionnement sans tenir compte des réalités organisationnelles.

38 *Booker* : établir un contrat entre l'entrepreneur de spectacle et l'artiste en vue d'une représentation.

39 Il est très fréquent de voir jouer un groupe dans plusieurs festivals un même week-end. Ils rentabilisent ainsi leur venue en Europe. Certaines formations vont jusqu'à jusqu'à proposer deux prestations à deux endroits différents dans la journée.

40 http://www.summer-breeze.de/

3) La singularité du Hellfest

« *The most eclectic and specialized extreme festival in the world !* »[41]

L'affiche du Hellfest Open Air 2009 annonce l'état d'esprit par lequel le festival souhaite se singulariser de ses concurrents européens (créneau sur lequel il joue depuis sa création en 2006). Chaque programmation doit arriver à concilier têtes d'affiche et courants avant-gardistes. En ce sens, chaque année, une très grande palette de genres est représentée au Hellfest, groupes mythiques comme coups de cœur et formations locales. Afin de fidéliser son public, le programmateur donne ainsi une coloration particulière à chaque édition sans omettre de représenter un ensemble extrêmement varié de branches et sous-branches du Metal.

Opposer les années 2008 et 2009 illustre bien ce propos. En effet, l'affiche 2008 offrait une place de choix à deux genres extrêmes, le Black et le Death Metal, sans omettre pour autant de présenter quelques légendes du Heavy (symphonique notamment) et du Punk californien (avec le groupe Nofx, dont beaucoup ne comprenaient pas la présence et qui assura finalement un des shows les plus réussis). À l'inverse, la programmation 2009 était d'ascendance nettement plus Doom, Heavy ainsi que Hardcore. Pour autant, les gothiques ainsi que les *blackeux*[42] ne furent pas en reste avec la présence de pointures de chaque genre, Marilyn Manson et God Seed[43](en exclusivité au Hellfest). Pour assister à un panel aussi large de genres, Clisson est de plus en plus incontournable.

L'autre aspect particulièrement attractif du Hellfest demeure le cadre qu'il offre au public comme aux professionnels. Non pas en termes de restauration ou d'hygiène, deux points critiqués chaque année par le public, mais en termes de décor. C'est bien l'environnement direct, le paysage au sein du festival mais également dans la Cité médiévale de Clisson qui l'accueille qui achève de faire la différence. Pour de nombreux festivaliers rencontrés sur le site, comme sur les différents forums sur Internet, un festival à « *taille et visage humain...* » ; « *pour l'instant* » concluent-ils souvent face aux aspirations de croissance démesurées de certains voisins européens.

41 « *le festival extrême le plus éclectique et le plus spécialisé du monde* » - Voir **L'affiche 2009**, annexe 4 p29

42 *Blackeux* : amateurs de Black Metal

43 Ex Gorgoroth

B – Le(s) réseau(x) musiques actuelles et amplifiées en France

Le Metal fait aujourd'hui partie des Musiques actuelles et Amplifiées. Comprendre la place de ce genre dans le paysage musical et au sein des politiques culturelles françaises passe par une définition de la notion de Musiques actuelles et Amplifiées.

Celle-ci ne se réduit pas à la définition d'un genre musical. De nombreux éléments doivent être appréhendés pour mener à sa compréhension. Il y a bien entendu la musique, ou plutôt les musiques, mais également une dimension sociale et un certain nombre de pratiques professionnelles. Utilisé depuis 1995 par le Ministère de la Culture, le terme de Musiques Actuelles a pour vocation de fédérer les acteurs d'une génération et d'un secteur, défini par des aspirations musicales et culturelles communes.

1) L'appellation « Musiques actuelles, Musiques amplifiées »

L'appellation Musiques Actuelles cherche à réunir dans un même ensemble un certain type de musique par opposition à un autre. La distinction s'établit entre les musiques dîtes « populaires » et les musiques « savantes ». Elle touche tous les domaines de la création musicale : composition, technique de jeu, représentation, enregistrement, ... On classe donc dans cette catégorie des genres pourtant très différents, à savoir l'ensemble des musiques contemporaines, du Jazz à la variété, du Hip-Hop à la Techno, de la Pop au Metal. Ce rassemblement ne répond pas seulement à cette opposition avec les musiques académiques. Les différentes familles qui s'y trouvent partagent également un certain nombre de points communs.

- **L'Amplification**

L'amplification rassemble de nombreux courants au sein des musiques actuelles, que l'on nomme Musiques Amplifiées. Les genres qui les composent sont répartis en trois catégories : le rock, le hip-hop et les musiques électroniques. Toutes les musiques actuelles n'appartiennent pas à ce groupe. Pour le jazz, on parlera plutôt de musiques improvisées.

Chaque catégorie des musiques amplifiées englobe des genres très différents. Le Punk, le Metal et la Pop se retrouvent ainsi sous la dénomination Rock. Leur point commun principal réside dans l'amplification des instruments (guitare, basse, clavier et, de plus en plus souvent, la batterie[44]). Le terme

44 Dans les formations Rock, la batterie occupe une place très importante en portant le rythme de la musique. Les autres instruments doivent couvrir la batterie, ce qui implique un niveau sonore amplifié. En concert, la batterie, jouée initialement au volume acoustique, est de plus en plus souvent amplifiée, ce qui augmente le volume des autres instruments. Cette escalade sonore, particulièrement présente dans le Metal, a alerté les professionnel sur les dangers pour

Hip-Hop réunit quant à lui une large palette de courants musicaux : Rap, Reggae, Ragga, Ska, R'n'B, ... Ici encore, qu'elle soit présente au niveau des micros, des machines ou des instruments, la sonorisation occupe une place primordiale dans la production musicale. La musique électronique, quant à elle, n'utilise pas les instruments traditionnels. Elle a longtemps été dénigrée par les professionnels à cause des modalités de sa composition. Les connaissances exigées y sont tant musicales qu'informatiques. Désormais reconnue en tant que genre à part entière, elle a bien évidemment besoin pour exister de la sonorisation, d'être amplifiée pour sortir de la machine.

L'impératif de sonorisation est la caractéristique principale des musiques amplifiées, et c'est pour cela qu'elles ont besoin d'être connues et distinguées des autres courants musicaux. Ceci implique en effet de nombreuses exigences spécifiques. En premier lieu viennent les besoins scéniques : un équipement adapté est nécessaire (amplis, tables de mixage, micros, etc), ainsi que des salles à l'acoustique adaptée. Tous les espaces accueillant des représentations musicales n'ont pas été conçus pour cela. En deuxième position arrivent les studios de répétitions. Le niveau sonore, élevé, exige l'insonorisation des espaces. Enfin, la pratique des instruments propres aux musiques amplifiées nécessitant un apprentissage soutenu[45], une nouvelle catégorie de l'enseignement musical doit se former.

- **UNE PRATIQUE MUSICALE REVENDICATIVE**

La dimension technique ne peut suffire à définir les musiques amplifiées. La dimension sociale est très présente également.

On peut établir un parallèle entre le développement des musiques actuelles aujourd'hui et celui du Rock aux États-Unis dans les années 1950. Le Rock n'y était pas seulement un nouveau genre musical, mais un phénomène de société incarnant une rébellion nouvelle. C'est toute une génération qui s'est constituée en tant que groupe social et dont le Rock fut un des éléments fédérateurs. Le Rock en tant que phénomène esthétique, culturel et social a fait l'objet de nombreuses études.[46]

De nombreux genres de musiques amplifiées reprennent ce schéma : ils se font la voix d'une génération, d'un groupe social, l'expression des doutes d'une époque. C'est notamment le cas de

---

l'audition.

45 Ceci est tout à fait pertinent en ce qui concerne le Metal. N'en déplaise aux détracteurs du genre, qui l'accusent parfois d'une simplicité excessive, voir d'un primitivisme technique, certaines des écoles de musiques les plus réputées font passer leurs tests sur la base de partitions de groupes de Metal. Nicolas Bénard (dans *La culture Hard Rock*, Dilecta, 2008, p85) présente l'exemple de la *Music Academy International* de Nancy qui fait s'exercer ses élèves les plus téméraires sur des partitions du groupe de Metal progressif Dream Theater. Selon ses mots, ceci « *calmerait, apparemment, les apprentis un brin suffisants...* »

46 On peut citer, entre autres, l'ouvrage de Anne-Marie Gourdon, Sous la direction de, *Le Rock. Aspects esthétiques, culturels et sociaux*, CNRS Éditions, 1994.

nombreux artistes de Rap durant les années 1980 et 1990, en heurt avec les institutions, incompris de ce que l'on pourrait nommer la génération parent. Le Hip-Hop est devenu un élément à part entière d'une véritable culture urbaine. Le Metal, des années 1980 à nos jours, reprend à son compte ce schéma et participe lui aussi à la création d'une identité culturelle qu'il s'agira de déterminer.

- **UNE PROFESSIONNALISATION PROGRESSIVE**

Les années passant, la donne change sensiblement. Les jeunes des années 1990, en devenant adultes, font primer l'envie de pérennité sur la rébellion. Le milieu des musiques amplifiées évolue alors progressivement vers la professionnalisation. Ceci se traduit par la multiplication des professionnels formés dans les diverses fonctions liées à la musique, que ce soit au niveau de l'apprentissage, de la création, de la production ou de la diffusion. De nouvelles professions voient également le jour, directement attachées aux spécificités des musiques amplifiées : professeurs d'instruments électriques, ingénieurs du son spécialisés. Ces acteurs développent une expertise reconnue dans leur domaine, ce qui leur confère une crédibilité croissante, notamment face aux interlocuteurs institutionnels.

2) L'ACTION DE L'ÉTAT

D'un point de vue historique, le Rock et l'État étaient réfractaires à toute association. C'est en grande partie avec la nomination de Jack Lang en 1981 au poste de Ministre de la Culture que les rapports évoluent. Il fait faire un pas à l'État en direction des musiques amplifiées alors en marge. Une nécessité de changement émerge pour celles-ci, qui passe par la reconnaissance et la légitimité face aux institutions.

- **L'IMPÉRATIF D'UNITÉ**

Ce souci de légitimité aux yeux de l'État répond pour les musiques actuelles au souhait d'obtenir leur part dans les aides qu'il propose à d'autres disciplines. Pour pouvoir y prétendre, il faut qu'elles aient un discours cohérent, mais elles doivent surtout afficher une unité qui permette aux institutions de les prendre en compte. Ses acteurs affichent progressivement la volonté de tendre vers une certaine normalisation.[47] Celle-ci est censée permettre à l'État de considérer ces musiques de la même façon que d'autres courants artistiques pour pouvoir mettre en place une politique de soutien ciblée. Cette

47 Teillet Philippe, *Le « secteur » des musiques actuelles : de l'innovation à la normalisation... et retour ?* Journée d'étude du master Direction d'équipements et de projets dans le secteur des musiques actuelles, Université d'Angers, CUFCO, 2006 - source : http://www.irma.asso.fr/IMG/pdf/innovationanormalisation.pdf

normalisation passe par trois éléments : la reconnaissance (légitimité), le rééquilibrage (répartition égale des aides) et la structuration (accès aux instances de discussion).

On voit se développer ces dernières années des fédérations (comme la Fédurok[48]) qui rassemblent les acteurs autour de valeurs communes, de rendez-vous de réflexion pour mettre en évidence les points fort qui unissent toutes ces musiques. Le but est de « *donner de la visibilité à leurs activités, interpeller les autorités politiques*[49]». Ce fut notamment le cas du ForuMa 2005 (Forum National des Musiques Actuelles). Ce n'était pas le premier rassemblement du genre, mais celui-ci eu pour force la présence du Ministre de la Culture et de la Communication de l'époque, Renaud Donnedieu de Vabres. Si on a pu observer à cette occasion que le discours des institutions était toujours en décalage avec les préoccupations des acteurs du milieu, ForuMa 2005 eut le mérite d'aboutir à la Création du Conseil Supérieur des Musiques Actuelles (CSMA). Celui-ci a un rôle de proposition et de recommandation afin de permettre la définition de politiques en leur faveur. Il est composé de professionnels du milieu, de représentants de l'État et des collectivités territoriales. En ce sens, les professionnels des musiques actuelles ont un rôle actif et représentent un groupe apparemment unifié.

- **LES LIMITES D'UNE TELLE MÉTHODE**

Avec la création du CSMA, l'État semble avoir pris conscience qu'il ne peut appliquer les politiques mises en œuvre pour d'autres disciplines au domaine des musiques actuelles. Pour autant, la mise en place de politiques radicalement nouvelles paraît utopique, si l'on se réfère notamment à la « *dépendance au sentier*[50]». Créer de nouveaux outils et de nouvelles politiques reviendrait bien trop cher à l'État, alors qu'il serait moins coûteux de façonner les musiques actuelles pour qu'elles correspondent à un standard auquel on puisse appliquer des méthodes existantes. Le risque d'une normalisation excessive se présente alors. Certes, cette dernière facilite les démarches, mais entre en contradiction avec les principes de ces genres musicaux. Le travers est « *d'orienter dans le sens de la normalisation un "secteur" pourtant attaché à marquer sa différence.*[51] »

Un autre piège est d'entraîner une scission au sein des instances qui portent les musiques actuelles. La structuration autour de fédérations de professionnels et de rencontres est née d'une volonté interne de se donner une cohérence et de pouvoir ainsi peser dans le débat politique. Cependant, les structures qui

48 « *La Fédurok et la Fédération des Scènes de Jazz et de Musiques Improvisées (FSJ) sont deux fédérations du secteur des musiques actuelles regroupant plus de 85 lieux qui ont développé depuis plusieurs années des rapprochements et des collaborations.* » Source www.la-fedurok.org

49 In Teillet Philippe, op. cit. p1

50 « *L'image de la dépendance au sentier (ou au chemin parcouru) désigne le processus selon lequel, avec le temps, il devient de plus en plus coûteux de ne pas respecter les règles et normes posées* », in Teillet Philippe, op. cit., p4

51 In Teillet Philippe, op. cit., p4

n'apparaissent pas dans ce schéma sont mises en péril, et il y a un risque de couper les représentants du secteur de sa base. Sans soutien, les petites structures de cette base ne peuvent assumer les charges nouvelles inhérentes aux règles imposées par l'État. Les structures aidées courent quant à elles le risque de dépendance vis-à-vis des financements publics, conduisant à une dépendance artistique.

En vue de maintenir un foisonnement artistique, il faut à tout prix éviter cette exclusion des petites structures. Les petites scènes représentent une marche indispensable pour la montée de nouveaux talents. Sans elles, un nombre croissant d'artistes plongent dans l'anonymat, ou dans la course commerciale : pour être vu, il faut passer sur les grosses scènes, et donc répondre aux attentes du circuit commercial.[52] L'intimisme du milieu est en jeu, « *la perpétuation de ce qui fait l'essence même du secteur*[53] ».

Afin de maintenir cette richesse au niveau local comme national, observateurs et professionnels demandent donc à l'État d'agir sur les lieux de diffusion des musiques actuelles. La réponse pourrait passer par un renforcement du programme SMAC, Scènes de Musiques ACtuelles labellisée par la DRAC, qui a vu le jour en 1996. Destiné à renforcer dans le temps les scènes de musiques actuelles, il doit encore être développé pour pallier la disparition des plus petites entités.

3) Les musiques actuelles en Pays de la Loire

Pour comprendre le contexte dans lequel se place le Hellfest, il faut comprendre les enjeux et les caractéristiques des musiques actuelles, à l'échelle nationale mais également régionale. Agir en faveur de celles-ci passe par des actions de proximité.

En mars 2004, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), le Conseil Régional des Pays de la Loire et la Commission régionale des musiques actuelles (Trempôle) se sont concertés pour dresser un état des lieux des musiques actuelles dans la région. De nombreux acteurs ont été mobilisés, organisations professionnelles (fédérations, syndicats) et représentants des collectivités territoriales et de l'État.

52 Le parallèle avec la lutte pour la survie des labels indépendants s'impose : sans eux, pour être entendu, il faudra désormais passer par les majors, et répondre aux critères mercantiles.

53 Guibert Gérôme, *Le secteur des musiques actuelles... c'est qui ? La difficulté de prise en compte d'un secteur en construction*, article paru dans les contributions générales du ForuMa en 2006 - source : http://www.foruma.fr/article.php3?id_article=683

Le rapport issu de cette concertation[54] a mis en évidence une différence importante entre le département de Loire Atlantique et les autres départements. Celui-ci, comparativement aux autres, est très largement urbanisé (81% d'espaces sont à dominante urbaine, alors que pour les cinq autres départements de la région ces espaces représentent entre 41 et 63% seulement[55]). Les zones urbaines sont mieux équipées en termes de locaux, de salles ou d'encadrement professionnel. Mais ces différences ne s'arrêtent pas là. Le double statut de Préfecture de Loire Atlantique et de Préfecture de Région Pays de la Loire confère à Nantes un statut très important. Ainsi, cette ville accueille le siège de nombreuses structures, dont Trempôle ou les services culturels de la région et du département, des réseaux dédiés aux musiques actuelles (onze réseaux y sont représentés par le biais d'associations comme Trempolino[56] ou l'Olympic[57]).

Ce même rapport aborde le sujet des scènes de spectacle vivant dédiées aux musiques actuelles dans la région. Le constat met en évidence un manque en termes d'équipement. A l'échelle de la région, la Loire Atlantique possède plus d'infrastructures de toutes sortes que les autres départements. Ces scènes sont au nombre de 55. Et pourtant, sur ces 55 scènes de spectacle vivant, seulement treize proposent plus de 30% de musiques actuelles dans leur programmation, et uniquement neuf en proposent plus de 50%. Parmi ces neuf établissements, quatre sont des scènes de musiques actuelles. Sur l'ensemble de la région on ne compte que sept scènes destinées aux musiques actuelles. Ce constat, effectué en 2005, n'est plus tout à fait valable aujourd'hui, mais atteste cependant d'un retard certain en la matière.

Les installations déjà présentes à Nantes, la taille des salles et leur nombre ne permettaient pas de répondre aux demandes des publics. Les principaux lieux accueillant régulièrement des concerts de musiques actuelles étaient l'Olympic (800 personnes) et la discothèque Le Floride[58], située au bout de l'île de Nantes, près des chantiers navals. Cette situation géographique, avantageuse du fait de l'absence directe de riverains et donc de problèmes liés au bruit, constituait également une contrainte, cette zone désaffectée n'étant à l'époque desservie par aucun transport en commun.

54 Concertation nationale Musiques actuelles, *Musiques actuelles Pays de la Loire, Éléments de réflexion et de proposition pour un aménagement concerté du territoire régional*, mai 2005 / Les chiffres présentés dans cette partie sont issus de cette concertation.

55 Source INSEE, recensement de la population, 1999

56 http://www.trempo.com/

57 http://www.olympic.asso.fr/

58 http://lefloride.free.fr/

Cependant, plusieurs salles de concert ont vu le jour depuis 2006 et l'inauguration du Zénith[59] de Nantes Métropole, troisième plus grand Zénith de France après ceux de Strasbourg et Toulouse. Sa jauge s'élève à 8500 places, et sa programmation présente un panel des genres extrêmement large. Il accueillera d'ailleurs le très célèbre groupe de Metal Indus Rammstein le 16 novembre prochain.

L'année 2007 a également vu s'ouvrir plusieurs salles de concert, afin de répondre de manière plus appropriée aux demandes des groupes et des publics. L'Industrya ouvre notamment ses portes début 2007. Ce café concert possède une jauge de 750 places et peut donc prétendre à produire des formations importantes autant que locales. Selon les mots de l'organisation, le choix de la programmation se porte sur les musiques *alternatives* : Metal, Electro, Ska, ...

Mais le fait le plus marquant sur le plan culturel, et par extension pour les concerts de musiques actuelles et amplifiées, est l'inauguration du Hangar à Bananes à Nantes, dans le cadre du projet « Estuaire 2007 [60]». Ce projet a pour ambition de réhabiliter les bâtiments et constructions de l'industrie navale, pour la plupart abandonnés depuis longtemps, et d'en faire un lieu attractif, en quelque sorte un deuxième Centre Ville voué à la détente et aux sorties. Cette zone, totalement délaissée, a fait peau neuve en l'espace de quelques mois. Le hangar a été divisé en parcelles, accueillant de nombreux bars, restaurants, cafés. Un des objectifs de ce projet, complémentaire avec celui de réhabilitation de zones industrielles, est de désengorger le centre historique de Nantes, le quartier Bouffay. L'activité festive de soirée qui dérangeait les riverains se déplace vers une zone dédiée aux loisirs, loin des habitations, mais facilement accessible depuis la mise en circulation des nouvelles lignes de bus.

Au sein du Hangar à Banane se trouve le Ferrailleur[61], café-concert dédié exclusivement aux musiques amplifiées. Sa capacité d'accueil est de 350 personnes. La programmation est assurée par les gestionnaires des lieux, mais également par l'association Hellfest Productions qui y organise une bonne partie de ses dates hors festival[62], les Hellfest Club Show.

L'ensemble de ces salles, et les opportunités de programmation qu'elles offrent, a dynamisé le milieu des musiques actuelles et amplifiées sur Nantes et ses environs.

Ceci permet à Hellfest Productions d'étendre son activité à des concerts tout au long de l'année sur Nantes principalement, mais également ailleurs ponctuellement, comme le 12 juillet dernier à Toulouse

59 Les Zénith ont été créés en 1984 afin d'offrir des conditions optimales à la pratique des musiques actuelles. Ces scènes sont très bien équipées, et surtout modulables en fonction du spectacle présenté. La capacité d'accueil peut donc varier selon l'importance de la manifestation organisée. Financées par l'État, ces lieux sont gérés par des sociétés dédiées qui ne peuvent elles-mêmes produire de spectacles et doivent louer la salle à des producteurs et organisateurs, dans des conditions techniques et commerciales identiques, en respectant la neutralité de l'exploitation

60 Plus d'informations sur http://www.estuaire.info/

61 http://www.myspace.fr/leferrailleur

62 Voir **Hellfest Club Show**, Annexe 5 p31

pour une date du groupe Down au Bikini.[63] Des rapports privilégiés ont été noués avec des salles de tailles très diversifiées à travers l'Hexagone. Dans la même perspective, il est important de relever l'existence de multiples réseaux, de partenariats informels avec le monde associatif, professionnel, des groupes d'initiatives dans la rue comme sur internet : des associations organisatrices de concerts, Anti-Djembé Productions[64] (Nantes), Garmonbozia Inc.[65] (Rennes), Base Productions[66] (Bordeaux), un soutien informel mais non négligeable de la part de Salomon Hazot (producteur français de Metallica, Iron Maiden, Slayer, etc), etc.

Ces multiples partenariats, pas toujours formalisés, facilitent de nombreuses actions de communication, d'organisation, et sont menés par des metalleux pour des metalleux. Ils constituent la véritable « toile » du Metal en France. Ses caractéristiques seront développées plus loin dans ce mémoire, ainsi que le rôle qu'ils jouent aujourd'hui dans la préservation d'une vitalité essentielle à la création Metal, ou plus simplement à sa survie.

C – La Vallée de Clisson

Le Hellfest Open Air entretient des liens particuliers avec Clisson, la commune qui l'accueille, ainsi que la Communauté de Communes de la Vallée de Clisson. En l'espace de quatre ans, ses institutions sont passées du rejet de la manifestation à une acceptation progressive de ses acteurs, une reconnaissance croissante du rôle positif que le festival joue sur la région, son tourisme, son rayonnement national, voir européen. De 2006 à 2008, la reconduction du festival était chaque année soumise au vote du conseil municipal. Depuis novembre 2008, ses organisateurs ont la certitude de conserver jusqu'à l'édition 2011 le complexe sportif du Val-de-Moine et ses environs.

Le souhait d'organiser le festival à Clisson s'explique simplement : le président de l'association, Benjamin Barbaud, est originaire de cette commune. De plus, cette commune offre un cadre tout à fait privilégié. Cité Médiévale à l'architecture italienne et au vignoble réputé, elle exerce à elle seule un attrait touristique dont le festival ne peut que bénéficier.

Sa population, sans double de compte au sens de l'INSEE, était de 6691 habitants en 2006, pour une superficie de 11 km². La commune est relativement dynamique et gagne régulièrement des habitants[67] par le jeu des soldes de natalité et migratoire positifs. La catégorie socioprofessionnelle dominante était celle des retraités en 1999.

63 http://www.lebikini.com/
64 http://www.myspace.com/antidjembeprods
65 http://www.myspace.com/garmonboziainc
66 http://www.base-productions.com/
67 Selon les chiffres de l'INSEE, sa population s'élevait à 5939 habitants en 1999.

La communauté de communes de la Vallée de Clisson est elle aussi entrée en relation avec le Hellfest de manière progressive. Regroupant douze communes, elle détient des compétences en matière d'aménagement du territoire, d'environnement (collecte des déchets), tourisme et sécurité incendie notamment. Avec près d'un millier d'entreprises et une dizaine de milliers d'emplois, elle constitue le troisième pôle d'activité de Loire-Atlantique. En 2006, les organisateurs du festival rencontrent ses représentants afin de déterminer les aides logistiques dont ils pourraient éventuellement bénéficier. La Vallée de Clisson envisage un moment de prendre à sa charge la collecte des déchets avant de se rétracter. Au final, durant les deux premières éditions, seul l'Office de tourisme de Clisson s'engage au côté du Hellfest en entretenant une communication réciproque. Du côté de Clisson, on communique via Internet sur le Festival. Le Hellfest, quant à lui, insère dans l'ensemble de sa communication (site Internet, forum, programme officiel) une page de présentation de la commune et de la Vallée.

En 2008, après trois années sans heurts et manifestement positives pour l'économie et le rayonnement de la région, la Communauté de communes décide d'intervenir plus directement auprès du Hellfest et propose de se charger gracieusement de la collecte et de la valorisation des déchets. En 2009, un nouveau pas semble franchi. Les élus acceptent de soutenir la création d'un emploi tremplin[68] par l'association et s'installent donc dans un partenariat de moyenne durée avec le festival. La Vallée de Clisson participe donc à hauteur de 20% au financement de la création d'un emploi de développeur commercial pour le Hellfest. Mais ce volontariat croissant n'est qu'apparent. Si elle prétend dans ses différents supports de communication[69] continuer à accompagner le festival dans la gestion des déchets, la Communauté de communes décide dans les faits de facturer ce service à l'organisation afin de compenser le coût de l'emploi tremplin.

Le Festival, bien qu'à peu près accepté, doit entreprendre à la rentrée 2009 de nouvelles négociations auprès de la mairie de Clisson, des élus de la Communautés de communes, du Conseil Régional et du

---

68 Modalités de mise en œuvre :

Les associations proposent des projets d'emploi tremplin au Conseil Régional et au Conseil général. Ce sont des emplois de droit privé en contrat à durée indéterminée.

Après avis favorable délivré par les deux collectivités, le dossier est présenté à la commission permanente de la Région pour validation.

Le Conseil Général, le Conseil Régional et l'employeur signent une convention et le paiement mensuel via le CNASEA est déclenché dès que le candidat est recruté.

Principes de mise en œuvre :

Le Conseil Général intervient à hauteur de :

- 20 % du SMIC brut chargé pendant cinq ans pour les emplois tremplins occupés par une personne éligible au dispositif tel que défini par la Région,
- 40 % du SMIC brut chargé pendant cinq ans pour un bénéficiaire du RMI.

Le Conseil Régional intervient à hauteur de 60 % du SMIC brut chargé les deux premières années, de 55 % la troisième année, de 45 % la quatrième et de 35 % la cinquième. 10 % supplémentaires sont accordés par le Conseil Régional pour les jeunes de moins de 26 ans concernés par la Politique de la Ville, les demandeurs d'emploi de longue durée de plus de 50 ans, les parents isolés, les personnes reconnues travailleurs handicapés.

69 Voir **Soutien de la Vallée de Clisson** - Annexe 6 p32

Conseil Général afin d'obtenir une véritable reconnaissance par la mise en place de soutiens renforcés et institutionnalisés, pour mieux s'ancrer encore à la région. Sans évolution des aides accordées, le risque pour les élus sera de voir le Hellfest chercher ailleurs une relation véritablement bilatérale avec le territoire sur lequel il s'implante.

ADMINISTRATION DU FESTIVAL HELLFEST

A – HISTORIQUE DU FESTIVAL

L'histoire de l'association Hellfest Productions est intimement liée à celle de l'association CLS Crew, futur organisatrice du festival Hardcore Fury Fest. Elle compte en effet parmi ses membres les instigateurs du festival Hellfest Open Air. D'une bande de jeunes passionnés aux organisateurs de l'évènement Metal le plus important de l'hexagone, une petite dizaine d'années seulement s'est écoulée. On peut sans risquer le superlatif qualifier cette progression d'exponentielle. Appréhender l'association Hellfest Productions et l'édition 2009 du fest ne peut se faire sans effectuer une relecture de l'expérience Fury Fest et des premières éditions du Hellfest.

1) LE FURY FEST

L'association CLS Crew voit le jour en 2000 à Clisson. Structure modeste, elle est composée d'une bande d'amis qui partagent une passion pour les musiques Hardcore et Punk. Face à l'absence quasi-totale des groupes qu'ils vénèrent sur les scènes de la région nantaise, ils décident de s'approprier l'esprit *Do It Yourself*[70] qui caractérise leur musique et d'organiser eux-mêmes la venue des formations qui la représentent. Début 2000, la jeune association met en place une série de Club Show et accueillent à Nantes et dans ses environs des pointures internationales : le groupe fondateur du Punk Hardcore new-yorkais Agnostic Front et les californiens de Terror. Face à l'engouement du public émerge l'idée de monter un festival.

La première édition du Fury Fest se déroule en 2002, déjà dans les locaux du complexe sportif du Val-de-Moine, à Clisson. 400 personnes issues des mouvances Punk, Skinhead et Hardcore sont au rendez-vous. Pour autant, la mairie refuse la deuxième édition du Fury Fest, et les organisateurs décident de déménager en banlieue nantaise, à Rezé, dans la salle de la Trocardière, d'une capacité de 4000 personnes. La programmation et les moyens se veulent plus ambitieux. Le festival, qui s'étale désormais

70 Do It Yourself (DIY) : éthique associée au Hardcore dont on peut résumer les principes en ces termes :
- liberté de création
- critique de la société et du statique
- aspiration au changement
- respect de l'individu, et non de la masse
- refus des discours d'exclusion
- refus du capitalisme et du fascisme

http://www.subsociety.org/diy.php

sur deux jours, accueille une nouvelle fois les têtes de file des mouvances extrêmes Death et Hardcore : Sick of it All, Gojira, Entombed, The Exploited. Une fois encore, le pari est réussi. 7000 personnes investissent les lieux en 2003. Mais les résultats dépassent les moyens de la petite association, le festival représente trop de contraintes pour une équipe qui ne compte aucun titulaire à plein temps. Benjamin Barbaud, alors trésorier de CLS Crew, décide de s'investir à l'année dans le projet et monte une nouvelle association nommée MAN.IN.FEST afin de maintenir la dynamique et d'augmenter l'envergure de la manifestation en vue de l'édition 2004.

Le format du festival (étendu à trois jours et faisant se déplacer plusieurs milliers de personnes) contraint Benjamin à rechercher un nouveau site pouvant accueillir un véritable camping. Le Fury Fest pose alors ses bagages au Mans, sur le site des 24H (Le Mans est à l'époque la seule ville qui accepte d'héberger un festival de musiques extrêmes). Cette édition est une nouvelle fois organisée indoor[71], mais la capacité d'accueil des salles augmente une nouvelle fois : on peut envisager d'accueillir 10 000 festivaliers par jour. Forte désormais de deux années d'expérience, et tirant leçon des critiques des Fury Fest précédents, l'équipe décide de multiplier les prestations alternatives aux concerts : théâtre, tatouage, un extrem market[72]. La programmation est à la hauteur de l'évènement, avec notamment Slipknot qui jouit à l'époque d'un potentiel attractif que peu de formations peuvent égaler, mais qui pèse de manière excessive sur le budget de l'association. Les contraintes économiques finissent par rattraper l'équipe du Fury Fest. Le bilan de fréquentation est bon, le fest affichant une nouvelle fois complet avec 21 000 visiteurs. Mais un déficit à hauteur de presque 30 000 euros met en péril l'emploi de Benjamin Barbaud et la pérennité du projet.

En 2005, MAN.IN.FEST décide de léguer les droits du festival, ainsi que ses dettes, à un promoteur extérieur chargé de l'organisation, la gestion et l'administration. Benjamin, qui reste chargé de la programmation, et Yoann Le Nevé, stagiaire sur l'édition 2004, deviennent employés de la société de production Fury Events SARL. Quelques semaines avant l'évènement, celle-ci abandonne le projet et quitte le navire avec une bonne partie des fonds récoltés. Malgré des conditions financières catastrophiques, le festival est mené à terme par les salariés qui soutiennent la manifestation à bout de bras pour ne pas décevoir le public. Le Fury Fest est une nouvelle victoire en termes de fréquentation avec plus de 35 000 entrées sur les trois jours. Mais Fury Events laisse en héritage un déficit de plus de 300 000 euros, de très nombreux impayés vis-à-vis des salariés, des prestataires autant que des artistes et des intermittents.

Les poursuites engagées auprès du Tribunal de Rennes n'ont pas donné suite à des condamnations.

---

71 *Indoor* : en intérieur.

72 *Extrem market* : espace accueillant les stands de merchandising (t-shirt, cd, accessoires) des différents prestataires et labels.

2) LES TROIS PREMIÈRES ÉDITIONS

Suite à l'édition 2005, le Fury Fest n'existe plus, le nom appartenant toujours à la société de productions Fury Events SARL. Alors que l'expérience paraît terminée, Benjamin et Yoann, déçus d'avoir été lésés et persuadés qu'il existe un avenir pour un festival de musiques extrêmes en France, décident de repartir de zéro. L'association Hellfest Productions voit le jour à l'automne 2005. Son objectif est de promouvoir les musiques actuelles par le biais de l'organisation du festival Hellfest Open Air dédié aux musiques extrêmes. Le siège social se trouve à l'époque à Clisson, en Loire-Atlantique.

Le nom « Hellfest » était celui d'un festival de musiques extrêmes situé en Amérique du Nord et dont la dernière édition eut lieu en 2005. Ses organisateurs ont autorisé la reprise du nom pour un festival européen.

• 2006 : UN FESTIVAL À LA RECHERCHE DE SON PUBLIC

De retour au complexe sportif du Val-de-Moine, Hellfest Productions entame l'organisation du premier Hellfest Open Air. Car le projet est différent du Fury Fest. Il s'agit cette fois-ci de monter un événement en plein air. Le projet rejoint le format de ses concurrents européens et décide de se faire une place au sein du paysage des principaux festivals de musiques extrêmes.

Le Hellfest doit marquer le coup en 2006 pour se relever de l'hécatombe de l'année précédente. Les journalistes, spécialisés ou non, ont abondamment relayés le dépôt de bilan du Fury Fest et font le lien avec la nouvelle équipe de production. Il faut donc redoubler d'effort pour regagner la confiance des sponsors, artistes et *tour managers*[73], entre autres.

L'association n'a pas droit à l'erreur. Afin d'éviter toute déconvenue, l'affiche se veut prestigieuse et, dans la mesure du possible, plus grand public. Le festival s'éloigne de ses racines exclusivement Hardcore pour aller vers une approche plus diversifiée des musiques extrêmes. Korn et Motörhead se partagent donc la tête d'affiche. Avec des formations Heavy (Helloween), Death (Arch Enemy), Punk Hardcore (Dead Kennedys), la programmation vise un public Metal assez large.

Le festival commence à se faire une réputation internationale, mais le public conserve un caractère essentiellement français. Alors que les anticipations sur la fréquentation se veulent positives, un évènement vient tout bouleverser : la tête d'affiche Korn annule sa venue à trois semaines de l'ouverture des portes, période à laquelle l'immense majorité des préventes se réalise habituellement. Le coup est dur à encaisser : seulement 7000 personnes se présentent, contre les 10 000 attendues.

73 *Tour manager* : personne chargée par un artiste d'organiser sa tournée : dates, contrats, logistique.

Artistiquement, le festival est une réussite, les conditions d'accueil sont louées par le public, et sa réputation dépasse désormais les frontières. Le bilan financier est le point noir de cette édition : les dettes s'élèvent à environ 205 000 euros à la clôture du premier exercice.

- **2007 : ENTRE DÉLUGE ET APPRENTISSAGE**

Si les caisses sont vides, la motivation et la passion sont toujours présentes. Plutôt que de faire appel à des prestataires extérieurs pour l'aider à remonter la pente (la leçon Fury Fest a été retenue), l'équipe de production conserve les rênes de son projet et décide de tabler sur l'édition 2007 pour équilibrer les comptes, sans nuire pour autant au plateau artistique : le Hellfest propose cette année d'importantes reformations (Emperor, Cynic), des exclusivités (Immortal). L'exercice s'accomplit dans la douleur, mais le résultat sur le papier s'avère positif : l'association réalise un bénéfice suffisamment important pour rembourser la dette 2006 tout en permettant la création de quatre emplois. En réalité, le festival pâtit d'une organisation trop juste et approximative, de problèmes techniques importants[74], de conditions climatiques désastreuses. L'impératif d'équilibre budgétaire se réalise au détriment des conditions d'accueil. Ces éléments noircissent le bilan et engendrent de nombreuses critiques de la part des festivaliers, professionnels et artistes.[75] Quoiqu'il en soit, l'organisation ouvre et ferme les portes de son « enfer », fait face aux coups durs et apprend des reproches qu'elle reçoit, promettant de rectifier le tir lors de l'édition 2008.

- **2008 : LA CONSÉCRATION**

Afin de se doter des moyens du changement, l'association débute l'exercice 2008 par une restructuration complète de l'équipe de production. Pour la première fois, une équipe technique permanente est constituée, et de nouveaux emplois à l'année au régime général sont créés (un coordinateur technique, un chargé de production à l'accueil artiste, un régisseur général / programmateur, un graphiste), et deux intermittents s'impliquent dix mois avant le festival (un régisseur technique, un régisseur artistique). 300 000 euros sont ajoutés au budget technique afin de permettre une meilleure implantation du site, un travail important sur les conditions d'accueil du public et des artistes, une décoration plus élaborée, un agrandissement des scènes.

Un investissement est également effectué au niveau de la programmation afin de se démarquer encore plus de la concurrence européenne avec plus de 75 000 euros supplémentaires par rapport au budget

74 Incendie d'un groupe électrogène à l'ouverture des portes, retard dans la livraison de la scène principale dont le montage n'était pas achevé alors que les premiers festivaliers entraient sur le site.

75 Le groupe Korn annule d'ailleurs pour la deuxième année successive sa représentation à moins d'une heure de son entrée sur scène.

2007 (exclusivités de reformations, homogénéité dans le nombre de représentants par style, présence de têtes d'affiche cultes).

Cette fois-ci, les résultats sont à la hauteur de la prise de risques. Après avoir doublé sa fréquentation de 2006 à 2007, le Hellfest Open Air 2008 dépasse son record d'affluence avec 45 000 festivaliers sur les trois jours, et voit augmenter le nombre de nationalités au sein de son public.[76] L'accueil et la programmation ont été plébiscités par les professionnels, artistes, journalistes, labels, et par les festivaliers.

L'association a su, grâce aux sacrifices réalisés en 2007, effectuer un travail important sur elle-même pour renforcer et stabiliser son équipe de production. En réalisant des investissements ambitieux, elle a proposé une des meilleures prestations en termes de festivals de Metal Open Air de ces dernières années. Elle a enfin réussi à pérenniser son activité tout au long de l'année avec la mise en place de l'activité Club Show, et a organisé une dizaine de concerts tout au long de l'année.

Le mot de la fin peut être laissé à Patric, journaliste de Legacy, un des magazines allemands spécialisés dans les musiques extrêmes les plus connus : « *It was one of the greatest festivals I ever attented – really ! Not only the best festival for this year – perhaps for many years. I really loved this relaxed atmosphere and French audience is really cool as most people are already open-minded (music wise) and friendly. I met so many guys over there and had a great time hanging around and enjoying this KILLER line-up.*[77] »

L'histoire du Hellfest n'a pas toujours été aisée. Peu de gens auraient retenté l'aventure aussi vite après l'échec du Fury Fest. Pourtant, de l'aveu même de Benjamin Barbaud, attendre davantage aurait signé la fin du projet. En une petite dizaine d'année, la petite association CLS Crew a abouti au plus important événement de musiques extrêmes en France. Le Hellfest est également devenu le plus gros festival des Pays de la Loire, le plus international par son public et ses artistes. Réussissant chaque année à progresser, c'est avec des objectifs encore plus élevés que son équipe de production a abordé le montage de l'édition 2009, toujours fidèle à ses principes : foi en soi-même, acharnement, ouverture d'esprit, passion et respect. Et Benjamin Barbaud de conclure :

« ***Tu aimerais rajouter quelque chose ? Un mot pour le public ?***

Respectez-vous, unissez-vous, ouvrez-vous à ce qui vous entoure, [...] ne regardez jamais en arrière, et gardez la foi. Après vous aurez sans doute compris comment les choses avancent. Même si ces mots ne sont qu'utopie pour

76 2007 : 40 nationalités représentées ; 2008 : 51.

77 Source : **Rapport 2008** - Annexe 1 p9 – littéralement : « *Ce fut un des plus grands festivals auxquels j'ai pu assister – Vraiment ! Et pas seulement le meilleur festival cette année, mais peut-être depuis très longtemps. J'ai véritablement apprécié cette atmosphère détendue, le public français, vraiment cool, les personnes très ouvertes d'esprit (musicalement également). J'ai rencontré tellement de gens, et passé du bon temps à traîner sur le site, tout en appréciant cette programmation de tueur.* »

certains, sachez que la musique, et particulièrement le Hardcore, doit se vivre de l'intérieur, pas de l'extérieur... [78]»

B – HELLFEST PRODUCTIONS

1) LA STRUCTURE

- **LE STATUT D'ASSOCIATION ET L'ACTIVITÉ COMMERCIALE**

L'organisation d'un événement culturel de la taille du Hellfest nécessite une statut juridique. Pour ce genre de projet, plusieurs types de structures peuvent être envisagés, en fonction du nombre de personnes impliquées. Chaque entreprise engage la responsabilité de l'entrepreneur et des associés à des degrés différents.

La structure la plus utilisée, et celle que l'équipe de production du Hellfest a choisi comme cadre, est l'association loi de 1901. Elle constitue à la fois un atout et un frein à l'activité de production d'évènements culturels. En effet, son caractère strictement non lucratif peut poser à terme un problème de gestion. Un événement de type festival de musique est un événement commercial. Il faut donc être très vigilant quant au respect du caractère non lucratif du projet mené. Les problèmes se sont souvent manifestés dans ce cas de figure, ce qui a conduit la Cour de cassation à admettre, par l'arrêté du 17 mars 1981, que l'entrepreneur de spectacle peut exercer une activité commerciale dans le cadre d'une association. Les contrôles sont en conséquence très rigoureux pour veiller au respect de la loi.

Il est intéressant de relever le cas des associations régies par la loi de 1908, une survivance du droit allemand appelée droit local, qui peut s'appliquer aux associations des départements du Bas-Rhin, Haut-Rhin et de la Moselle. Celle-ci, entre autres distinctions, peuvent adopter dans les statuts un but lucratif.

Si le choix de l'association se fait naturellement pour les acteurs locaux et les nouveaux projets de petites tailles, il se révèle moins évident pour les évènements plus importants. La notion de bénéfice est bien entendu attachée à une telle prise de décision, mais également la solidité de la structure et l'investissement personnel des associés. Un projet de l'ampleur du Hellfest pourrait justifier le choix d'une structure commerciale. Cependant, le contexte qui entoure sa fondation a rendu le statut d'association plus évident à mettre en place. Les membres fondateurs, endettés par l'édition 2005 et l'effondrement du Furyfest, étaient dans l'incapacité de réunir une somme assez importante pour monter une structure de production de type SARL. Le choix de la structure associative s'est donc fait naturellement.

78 Voir **Interview Benjamin Barbaud, Fury Fest 2004** - Annexe 7 p33

- **L'ASSOCIATION HELLFEST PRODUCTIONS**

Hellfest Productions est une association loi de 1901 dont l'objet principal est de favoriser la diffusion des musiques actuelles et amplifiées dîtes extrêmes en Loire-Atlantique par la mise en place d'activités liées à l'élaboration, la création, la production, l'organisation, la gestion, le développement de spectacles, concerts, tournées, et plus particulièrement du festival de musiques extrêmes Hellfest Open Air. L'association est composée d'un bureau dont Benjamin Barbaud est le président et d'un conseil d'administration. Le président est responsable devant ce dernier des actions engagées par Hellfest Productions. Benjamin Barbaud est détenteur des licences d'entrepreneur de spectacle de deuxième et troisième catégories qui lui confèrent la responsabilité du festival, la qualité d'employeur à l'égard du plateau artistique[79], la charge de l'accueil du public, de la billetterie et de la sécurité des spectacles.

Le bureau de Hellfest Productions est composé comme suit :

- Président : Benjamin Barbaud
- Secrétaire : Julie Vay
- Trésorier : Yoann Le Nevé

Le conseil d'administration est composé de Pierre-Marie Chatal, Sylvain Aldebert, Guillaume Le Pit, Guillaume Delautre, Kevin Lebastard. Tous sont salariés par l'association et/ou interviennent ponctuellement pendant le festival.

2) L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

L'association Hellfest Productions est en activité toute l'année. D'une part en vue du festival, d'autre part pour mener à bien le développement de son activité d'organisation de concerts, les Hellfest Club Show. L'équipe permanente est chaque année complétée par un régisseur site pendant dix mois, par des stagiaires et des emplois ponctuels. Cette structure s'est avérée au fil des ans suffisante pour mener à bien une manifestation de cette ampleur. De nombreux intervenants renforcent cette équipe durant les dernières semaines du festival, notamment sur le site.

79 Le statut d'entrepreneur, considéré comme une activité commerciale, s'est étendu par l'amendement du 31 décembre 1992 au milieu associatif qui bénéficie dès lors des mêmes droits et obligations.

- **UNE ÉQUIPE PERMANENTE ÉLARGIE**

L'équipe de production du Hellfest est composée depuis 2009[80] de six membres permanents employés par l'association Hellfest Productions :

- Direction générale, programmation : Benjamin Barbaud
- Administration, communication, comptabilité, promotion : Yoann Le Nevé
- Chargé de production, billetterie, accueil artiste, régie Club Show : Pierre-Marie Chatal
- Régisseur général, coordinateur technique : Guillaume Le Pit
- Développement de l'activité commercial, responsable du site de vente en ligne et du merchandising du festival : Guillaume Delautre
- Création et conception graphique, site Internet : Thomas Boutet

L'association a rencontré par le passé les limites de ses secteurs de compétences et s'est donc dotée depuis 2007 d'une équipe plus spécialisée, notamment en termes de technique. Le travail du coordinateur technique est de plus renforcé par le régisseur site Didier Molitor qui assure à l'année un rôle de consultant et qui s'engage dans le montage dix mois avant le festival.

- **STAGIAIRES**

Bien que le Hellfest ait pris une envergure internationale ces trois dernières années, l'équipe de production fait toujours appel à des stagiaires pour gérer certains dossiers. Pour une association jeune qui cherche à assurer son autofinancement, recourir à des étudiants en formation est un excellent moyen de réduire les frais de fonctionnement. Ce recrutement répond à un besoin de personnel qui va croissant au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'ouverture des portes du festival, mais pas seulement. Amateurs de musiques extrêmes avant tout, les organisateurs partagent souvent avec les étudiants qu'ils recrutent cette affinité sonore. De plus, dans la perspective de développement et d'extension du réseau Metal en France, d'aide à la multiplication des initiatives (évènementiel, label indé, presse), la formation des futurs professionnels est une mission qui leur tient particulièrement à cœur. Enfin, Hellfest Productions devra se renforcer dans les années à venir, accompagnant les évolutions du festival. Les anciens stagiaires constituent une base privilégiée pour le recrutement.

Nous sommes cinq stagiaires à avoir intégré l'équipe de production en 2009. Les arrivées se sont étalées de début février à début juin.

Je suis le premier stagiaire à avoir rejoint l'association sur un poste d'assistant de production et communication. J'ai tout d'abord été chargé de mettre en œuvre la promotion du festival aux niveaux

80 Avec la création du poste de développeur commercial en contrat tremplin.

national et européen à travers le travail de la *street team*[81], ainsi que de l'organisation du *festival off*[82]. J'ai également été propulsé assistant de Guillaume Delautre et de Didier Molitor, respectivement sur les postes Extrem Market et restauration. Enfin, à l'approche du festival, j'ai été affecté aux relations avec la commune et ses riverains puis nommé référent du point information. Ces actions sont développées dans la suite du dossier.

Jean-François Mallet[83] intégra l'équipe au début du mois de mars. Également recruté sur un poste d'assistant de production et de communication, il fut chargé des relations avec la presse (généraliste et spécialisée), les partenaires et professionnels de la sphère musiques extrêmes du fait de son excellente connaissance des réseaux. Jeff est en effet rédacteur en chef d'un des plus importants webzines Metal européen depuis une dizaine d'année (il a 27ans), à savoir Metal Storm. Il a ensuite assisté Guillaume Le Pit, régisseur général et coordinateur technique.

Hélène Dessoulière et Florent Hervé sont tous deux arrivés au mois d'avril aux postes d'assistants artistiques. Hélène est une des administratrices de l'association Les Acteurs de l'Ombre[84], organisant, entre autres évènements, des festivals Pagan et Black Metal le *Pagan Fest* et le *Black Metal is Rising*. Elle a été chargée de la partie contractuelle ainsi que de la gestion des loges durant le festival. Florent a quant à lui pris en charge l'accueil et l'hébergement des artistes ainsi que leurs transports.

Xavier Arruartena, régisseur de formation est venu prêter main forte au régisseur général à partir de début juin, accompagné bénévolement sur la période du montage et du démontage par Magali Caron.

D'autres emplois ponctuels sont créés sur la période précédent le festival, ainsi que sur toute la durée de la manifestation. Il s'agit principalement des régisseurs, techniciens et intermittents.

• Fonctionnement de l'équipe

– La passion Metal

L'équipe de production du Hellfest est réunie, on l'a dit, autour d'une passion pour les musiques extrêmes, passion partagée par les salariés et stagiaires qu'elle recrute. Cette affinité commune sert de ciment à la construction de l'évènement, mais également à la vie de l'association, du festival, à ce qu'on pourrait appeler une mentalité Hellfest. Tenter d'intégrer le groupe en totale méconnaissance des genres Metal serait difficile. Les organisateurs tiennent d'ailleurs compte de l'affect musical lors du recrutement.

81 *Street Team* : littéralement l'équipe de rue. Elle assure une part non négligeable du travail de promotion autour du festival. Elle est chargée de diffuser une partie des supports promotionnels (tracts, affiches, programmes) dans une relation de proximité avec le public.

82 *Festival off* : ensemble des animations organisée autour du site du festival (camping, commune de Clisson).

83 Il sera souvent désigné sous le surnom de Jeff (qui est son prénom d'usage) dans ce dossier.

84 http://www.lesacteursdelombre.com/

Durant l'entretien que j'ai effectué à Nantes avec mon futur maître de stage Yoann Le Nevé, celui-ci m'a interrogé sur mes connaissances en la matière. S'il m'a bien entendu assuré du caractère strictement privé de la question, il n'en a pas moins manifesté un intérêt prononcé lorsque je lui ai annoncé que je pratiquais l'écoute des genres Punk, Heavy, Power et Hard-Rock depuis mon plus jeune âge.

On peut bien entendu opposer que la direction de projets culturels peut s'effectuer dans une totale neutralité vis-à-vis de la manifestation produite. Ce n'est pas le cas ici. Les intervenants rencontrés avant et pendant le festival, des régisseurs aux bénévoles, étaient soit passionnés soit acteurs du monde Metal. Les membres de l'équipe de production sont bien évidemment ouverts à d'autres styles musicaux : Hip-Hop, Jazz, Funk, son Dancefloor même pour l'un d'entre eux. Pour autant, nous étions tous définis par nos affinités musicales : le fan de Doom, de Thrash, de Glam, de Power. J'étais d'ailleurs le seul stagiaire à n'avoir pris part à aucune édition du festival en tant que festivalier.

Ce sentiment, bien qu'un peu sectaire, a contribué à créer une ambiance de travail agréable, à générer une motivation commune, ouvrant les rapports professionnels à la sphère privée.

– L'ORGANISATION DU TRAVAIL D'ÉQUIPE

La configuration des bureaux et la mentalité des gens qui y travaillent déterminent en grande partie les méthodes de fonctionnement de l'équipe de production. Il n'y a que trois espaces de travail en leur sein, ce qui oblige chacun à vivre et travailler en vis-à-vis perpétuel à l'autre. Quoique l'expérience soit parfois usante au niveau de la concentration, elle permet une excellente communication, de répondre plus aisément aux questions de nos partenaires et de mieux appréhender le fonctionnement global de l'organe de production d'un tel festival. Hors réunion, les portes sont rarement closes.

3) LE BUDGET

• ÉLÉMENTS DE FISCALITÉ

L'instruction fiscale n°170 du 15 septembre 1998 a éclairci les règles fiscales pour les associations. L'une de leurs caractéristiques principales est qu'elles ne sont pas assujetties aux impôts commerciaux[85] de par leur caractère non lucratif. Cependant, certaines associations exercent une activité commerciale. Cette instruction pose les bases claires d'analyse des associations pour décider si elles sont ou non assujetties aux impôts commerciaux.

85 TVA, impôt sur les sociétés et la taxe professionnelle

Il convient d'examiner le système de gestion de l'association (intéressé ou non) et sa place commerciale (concurrence avec des entreprises lucratives ou non) afin de déterminer si elle est assujettie aux impôts commerciaux[86].

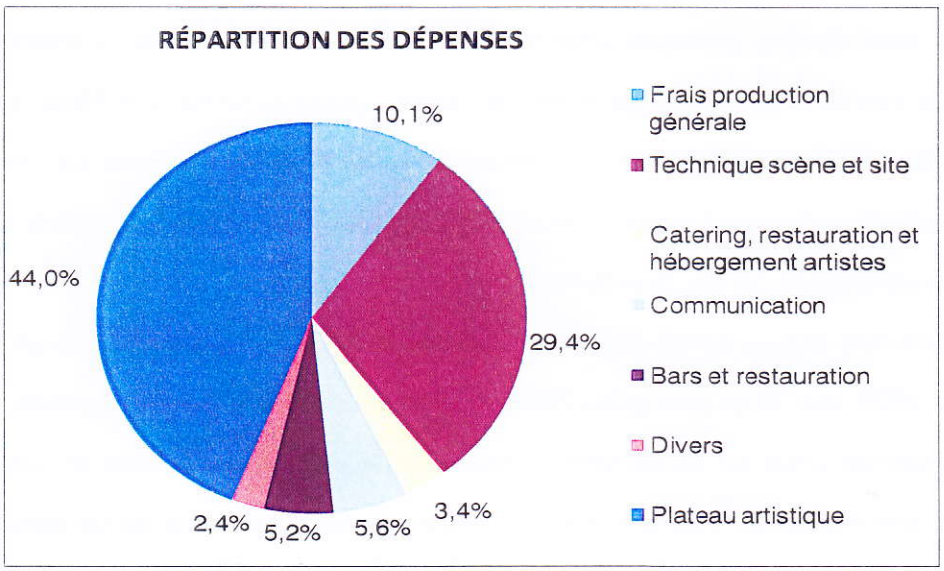
C'est le cas pour l'association Hellfest Productions. Son activité commerciale est très importante et diversifiée. Du point de vue promotionnel, d'importants moyens de communication sont mis en œuvre. Il y a donc bien concurrence avec des entreprises lucratives : au niveau de l'activité de production de spectacles, sur la communication (vente d'espaces publicitaires) et en ce qui concerne le site de vente de merchandising en ligne. Hellfest Productions doit donc payer la TVA, la taxe professionnelle ainsi que l'impôt sur les sociétés.

En ce qui concerne la TVA, les taux sont variables. La location ou l'achat du matériel est soumis à une TVA de 19,6%, alors que pour les recettes de billetterie la TVA n'est que de 2,1%. Il n'y a pas de plafond de remboursement dans ce cas là. L'association effectue donc des demandes régulières (trimestrielles en général) auprès du centre des impôts pour se faire rembourser.[87]

- **ANALYSE GLOBALE DU BUDGET 2009**

Le budget global de l'édition 2009 du festival Hellfest Open Air s'élève à plus de 2,5 millions d'euros.[88] Le bilan et le compte de résultat ne seront connus qu'à la fin du mois d'octobre prochain pour l'exercice 2008-2009 clos le 30 septembre prochain.

Voici les répartitions des dépenses et des recettes de cet exercice, basées sur le budget prévisionnel 2009 :

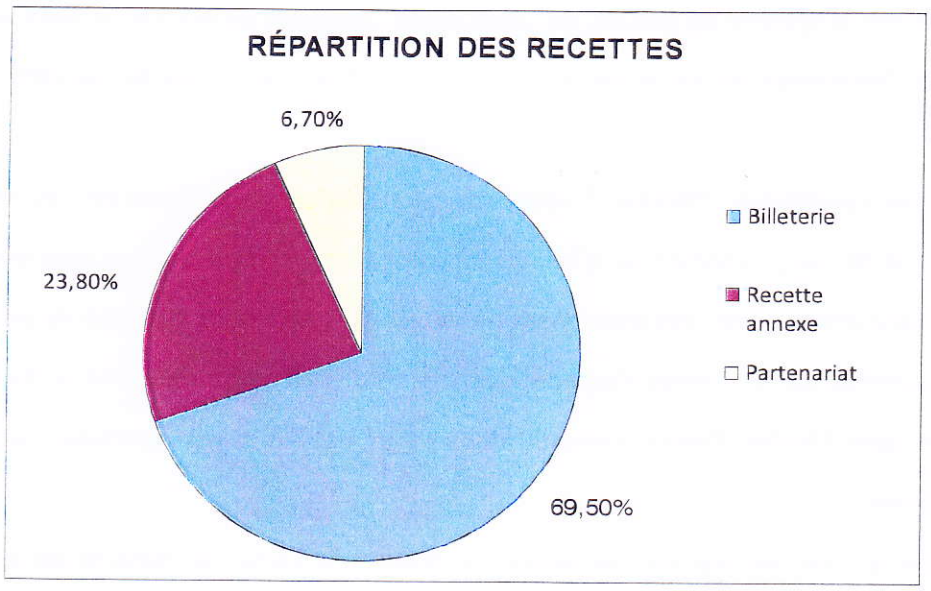


Total hors taxe des dépenses : 2 690 449,89€

86 Certaines associations sont exonérées de fait selon certains critères, le caractère caritatif des manifestations par exemple.

87 Pour se faire rembourser, il faut fournir un justificatif. Il faut donc veiller à faire apparaître sur les factures le montant de la TVA payée.

88 Voir **Budget prévisionnel 2009** - Annexe 8 p38 , ainsi que pour l'ensemble des chiffres présentés ici.



Total net des recettes[89] : 2 724 324,56€

Le bénéfice estimé de l'édition 2009 est de 33 874,67 euros.

– DÉPENSES : LE POIDS DE L'ARTISTE

Le budget de l'association Hellfest Productions supporte en 2009 le coût d'une équipe de production élargie. Le recrutement de stagiaires à des postes à responsabilité limite cependant le nombre de salaires. Les charges les plus lourdes ne concernent pas les dépenses techniques liées aux scènes et au site mais bien le plateau artistique. Celui-ci est globalement plus cher que dans d'autres festivals de musiques, et sans comparaison avec d'autres pratiques artistiques comme les arts de rue ou le théâtre. Chaque discipline artistique a en effet ses repères en termes de cachet. Certaines formations Metal, à l'image de Metallica ou ACDC, réclament des sommes considérables pour se produire sur scène. En France, seules les sociétés de productions Gérard Drouot Productions[90] et Nous Productions[91] acceptent de les faire jouer sur les scènes parisiennes, parfois de province.

L'affiche du Hellfest doit chaque année gagner en standing tout en se diversifiant. Les groupes, plus nombreux -107 en 2009, soit 10 de plus qu'en 2008, et 30 de plus que les Vieilles Charrues- réclament des cachets plus importants que sur les éditions précédentes. De plus, les exclusivités en festival ont un prix, et il faut être prêt à proposer plus que la concurrence pour les obtenir. Le cachet moyen s'élevait cette année à plus de 11 000 euros. La formation la moins chère (Watertank) a couté 300€ à

89 Après déduction de la TVA à 2,1% sur la billetterie, et règlements SACEM.
90 http://billetterie.gdp.fr/index2.php
91 http://www.nousproductions.com/

l'organisation, alors que le cachet le plus élevé dépassait les 200 000 euros. Le groupe en question, Manowar, se vend habituellement beaucoup plus cher aux producteurs européens, mais l'organisation a réussi à diminuer la somme initialement réclamée (350 000€) grâce à des compensations en tout genre : installation gracieuse d'un stand de merchandising officiel du groupe sur le site du festival pendant trois jours, exclusivité en ce qui concerne le niveau de puissance sonore, partenariat envisagé sur d'autres évènements et futures tournées européennes de la formation.

Les artistes Metal sont exigeants en termes de matériel. C'est pourquoi une grande part des dépenses est allouée à la technique, en matière de show (lumières, pyrotechnie) comme de son (équipement haut de gamme). Si les charges concernant l'aménagement du site évoluent chaque année, la qualité des équipements scéniques demeure une priorité.

– RECETTES : ASSURER L'AUTOFINANCEMENT

Une bonne partie des dépenses sont spécifiques aux exigences du monde et de la musique Metal. La répartition des recettes distingue également le Hellfest des autres festivals de musiques actuelles.

Les partenariats ne représentent qu'un très faible part dans le budget. Le principal supporter du festival est l'enseigne Brasseries Kronenbourg qui investissent à hauteur de 45 000 euros, mais obtiennent en contrepartie l'exclusivité au niveau des bars. Tous les partenariats ne sont pas financiers. En effet, certains prestataires s'associent au festival en offrant gracieusement leurs services et/ou le matériel. C'est le cas de Coca-Cola qui offrent l'équivalent de 2 500 euros en boisson gazeuse.

Les subventions en provenance du département et de la région n'interviennent pas non plus de manière importante dans le budget du Hellfest. Cela peut s'expliquer par la frilosité des institutions face à un événement qui jouit d'une réputation parfois extrêmement négative auprès des médias et du grand public. En règle générale, un festival de musique actuelle peut prétendre à des subventions à hauteurs de 10% de son budget. Le Hellfest est loin de ces considérations avec des subventions publiques qui atteignent à peine 2% du budget.

Ces contraintes budgétaires rejaillissent sur le prix du billet, qui s'élevait cette année à 126€ pour trois jours, 59,50€ en tarif réduit. Ce prix, important, est une spécificité des festivals de Metal en Europe, et son acceptation s'explique par le comportement du public en termes de consommation de produits culturels. Selon Fabien Hein[92], l'amateur de musiques extrême est un individu passionné, prêt à investir massivement dans la musique : achat de disques, de magazines, de matériel, de places de concert. Le public Metal est capable de parcourir de longues distances pour se rendre à un concert, et accepte de

92 Hein Fabien, op. Cit., Consommation de disques et de concerts; p238 à 248

payer des sommes élevées pour voir un ou plusieurs groupes. Toujours d'après l'enquête de Fabien Hein[93], la moyenne du budget annuellement consacré aux concerts est de 239€. Ces comportements permettent d'expliquer que, malgré le prix de la place pour le festival, celui-ci affiche complet chaque année.

– La nécessité d'un fond de caisse important

La billetterie représente de loin la part la plus importante du budget du Hellfest, plus de 70% des recettes. Sa gestion, le bon fonctionnement de l'association durant les mois qui précèdent le festival, sont soumis à la nécessité d'un fond de caisse important. En effet, de nombreux frais doivent être réglés avant l'ouverture du festival. C'est le cas des cachets des artistes[94], des acomptes pour la location du matériel, des factures pour les achats, ainsi que pour divers frais de fonctionnement de l'association. Afin de répondre à cette nécessité, Hellfest Productions a dans un premier temps mis en place une offre promotionnelle à partir du mois de novembre 2008 à l'occasion de l'annonce de la première partie de la programmation. Cette offre courrait jusqu'au premier janvier 2009, et permettait d'acheter à tarif préférentiel (89€) un pass trois jours ainsi que le dvd de l'édition précédente. Cette solution a permis une première entrée importante.

Elle a été complétée par une délégation de billetterie à Digitick. Cette billetterie sur Internet permet d'éditer des billets uniques, personnalisés et nominatifs, à imprimer chez soi après règlement. Ce système offre la possibilité de récupérer régulièrement les bénéfices de la vente des billets. L'association disposait par ce biais de suffisamment de liquidité pour honorer ses engagements.

Le festival Hellfest doit assurer chaque année son autofinancement. Cet état de fait est souvent critiqué par les organisateurs qui attendent plus de compréhension et de soutien de la part des élus. Pour autant, cette indépendance leur permet de s'affranchir des pressions extérieures au festival, et de pouvoir continuer, chaque année, de proposer ce qui se fait de mieux en matière de musique extrêmes.

93 Qui porte sur un échantillon de 165 personnes.

94 En règle générale, pour confirmer l'engagement, et en plus d'un contrat signé, les groupes réclament une partie de leur cachet en avance. Cela correspond à environ 50% de la somme totale, le solde étant versé après la prestation.

C – LA PRODUCTION DU HELLFEST OPEN AIR 2009

Le Hellfest Open Air 2009 s'est tenu à Clisson du 19 au 21 juin, sur les terrains du complexe sportif du Val de Moine. Cette année, le festival proposait pas moins de 107 groupes répartis sur quatre scènes : deux *mainstage*[95] et deux chapiteaux plus extrêmes (la RockHard Tent et la Terrorizer Tent)[96]. Les premiers concerts débutaient à 11h00, et le site fermait chaque soir ses portes à 02h00. Un troisième chapiteau avait été dressé et proposait des animations variées : bornes de jeu vidéo en début d'après-midi, catch, striptease, puis bondage et suspension. Mais un festival, ce n'est pas seulement du son et des animations : ce sont plus d'une dizaine de restaurateurs différents, de nombreux bars, plus de cinquante stands au sein de l'Extrem market, une zone presse et VIP, un point information, des espaces dédicaces, plusieurs équipes de sécurité, des sanitaires, des points d'eau, des dizaines d'hectares de terrain loués pour les parking et le camping (sur lequel un chapiteau accueillait les concerts du festival off).
Derrière le plaisir des festivaliers se cachent une logistique et un dispositif humain extrêmement massifs. Le travail des six salariés à temps plein de l'association Hellfest Productions débouche sur un mois de travail de terrain, d'aménagement du site du complexe sportif du Val-de-Moine préalable au festival. Ce ne sont pas moins d'une centaine de techniciens, 650 bénévoles, rejoints quelques jours avant l'ouverture du fest par 200 agents de sécurité et 50 secouristes, qui vivent et travaillent ensemble[97]. Pour aboutir au plus gros événement Metal en France, le deuxième au niveau européen d'après les spécialistes.

En intégrant l'équipe de production du festival en février dernier, je ne connaissais pas l'ampleur véritable de l'évènement. Tout d'abord parce que je ne l'avais vécu qu'à travers le discours de mes proches qui en avaient fait l'expérience en tant que festivaliers. Ensuite parce qu'il est impossible d'appréhender en un seul regard la multiplicité des tâches qui jalonnent le chemin menant à la manifestation. De plus, recruté sur un poste d'assistant production et communication dont le contenu demeurait à définir, je n'avais pas d'idée préconçue quant aux tâches que mon maître de stage souhaitait m'assigner.

95 *Mainstage* : Scène principale
96 Voir **Plan du Festival** - Annexe 9, p41
97 Voir **Équipe Hellfest 2009** - Annexe 10, p43

1) COMMUNICATION

La communication autour d'un événement de l'ampleur du Hellfest se décline à travers de nombreuses actions. Celles-ci doivent être complémentaires afin d'atteindre l'ensemble des publics-cibles du festival. Le public des évènements de musiques extrêmes a son propre réseau de diffusion. Il passe bien entendu par la presse spécialisée. En ce sens, de nombreux partenariats ont été mis en place. Les magazines Rock Hard (France) et Terrorizer (Grande-Bretagne) ont assuré une diffusion privilégiée des supports de communication de la manifestation. En contrepartie, les deux scènes sous chapiteaux leur ont été dédiées : Rock Hard et Terrorizer Tent. Plusieurs dizaines de pages (page entière, demi-page, quart de page) ont été réservées auprès de divers magazines à travers l'Europe.

La presse locale et les mensuels grand public constituent des outils incontournables pour le Hellfest. Le festival doit y assurer sa présence non pas dans une optique de publicité mais de démystification. Les interviews des organisateurs, des groupes présents les plus populaires[98], les articles sur l'ambiance, permettent de faire connaître la manifestation à travers des médias que les lecteurs maîtrisent déjà. Les agendas culturels sont également essentiels à cette entreprise.

La télévision hertzienne n'a pas été fortement impliquée dans la communication en amont du festival. En effet, il est difficile de trouver une chaîne acceptant de communiquer sur cet événement de façon efficace et appropriée. Le Hellfest a surtout fait l'objet d'un intérêt par association. Certaines télévisions locales ont parlé du Hellfest, par l'intermédiaire de Clisson, ou des vignerons. Les chaînes les plus impliquées furent France 3 Pays de la Loire, Nantes 7 (chaînes locales) et MTV Pulse (chaîne à thématique musicale). L'émission La Musicale (Canal +) a également réalisé un court reportage sur la programmation de l'édition 2009. L'exclusivité radio avait été accordée à la station le Mouv'.

- **LE PROGRAMME OFFICIEL**

La communication du Hellfest passe par la diffusion de nombreux supports : flyers, affiches de différents formats, mais surtout le programme officiel[99]. Celui-ci, volumineux, constitue autant un objet d'information qu'une relique pour les festivaliers.

J'ai participé, avec l'aide du graphiste de l'association, à l'élaboration de ce document. Ce travail rédactionnel fut particulièrement méticuleux, mais me permit de maîtriser rapidement la totalité des éléments relatifs à l'édition 2009 du festival : description des 107 groupes présents en 2009, animations

98 La venue du groupe Mötley Crüe a été abordée dans de nombreux mensuels, notamment Rock&Folk du très populaire Philippe Manoeuvre. Une actualité Hard Rock prestigieuse (ACDC au Stade de France, Metallica à Nîmes) a également conduit certains journaux à présenter, plus ou moins brièvement, le festival (par exemple le magazine VSD – **Voir Communication à travers un magazine généraliste** - Annexe 11 p44).

99 Le programme officiel du Hellfest Open Air 2009 vous a été transmis avec ce mémoire.

annexes, éléments techniques, infos pratiques, présentation de la région. En méconnaissance quasi-totale de ces différents sujets, j'ai dû mener d'importantes recherches. Je me suis essentiellement servi des pages myspace[100] officielles des formations présentes, ainsi que des chroniques des principaux webzines français et européens pour servir la présentation des groupes. J'ai également eu accès aux différents dossiers techniques, de sécurité, ainsi qu'aux archives pour rédiger les diverses sections de ce programme. Cette tâche m'a permis de me familiariser en un mois avec le paysage au sein duquel évolue le festival, ainsi que sur son contenu.

- **LA STREET TEAM**

La communication autour du festival Hellfest a ses propres réseaux. Le travail réalisé auprès de la presse a déjà été abordé. Pour autant, ce n'est ni le plus utilisé, ni le plus efficace. En effet, le *mano a mano*[101] a depuis toujours fait ses preuves. Il est en particulier utilisé par le milieu associatif qui n'a, pour des raisons budgétaires évidentes, pas recours aux organes professionnels de diffusion.

Le Hellfest, bien que d'une toute autre ampleur, ne se prive pas d'utiliser ce biais de communication. J'ai donc été chargé de la constitution et de la gestion de cette *Street Team* pour couvrir l'ensemble des territoires français et européens, parfois plus loin[102]. Chaque *street-teamer*[103] fut recruté sur candidature. J'avais élaboré à cette fin un formulaire disponible en téléchargement sur le site du Hellfest et sur son forum[104]. J'ai sélectionné les différents membres de cette équipe au cas par cas, en tenant essentiellement compte de leur localisation, de leurs moyens de locomotion, leurs stratégies de diffusion, ainsi que leurs habitudes de consommation culturelle en matière de concerts de musiques extrêmes.

J'ai fait parvenir sur la période de février à juin trois colis à chaque membre de la *Street Team*, composés de flyers, d'affiches, et de programmes pour le dernier. Ils étaient chargés d'assurer la diffusion de ces supports lors des évènements Metal, mais également dans les bars, les studios de tatouage, les magasins Metal, disquaires, street-wear, skate-shops. J'ai fourni à chacun un fichier de suivi me permettant de recenser les endroits couverts, et de vérifier ponctuellement que le travail était effectivement fait. Les *street-teamers* devaient impérativement me faire parvenir toute les deux semaines

100MySpace est un site Web de réseau social fondé aux États-Unis, qui met gratuitement à disposition de ses membres enregistrés un espace web personnalisé, permettant de présenter diverses informations personnelles et d'y faire un blog. Il est surtout connu pour héberger de nombreuses pages Internet de groupes de musique qui y entreposent et présentent leurs compositions musicales.

101*Mano a mano* : ce terme désigne une diffusion *de mains à mains*, une distribution au contact du public, qui permet l'interaction entre deux personnes, une représentant l'évènement, l'autre un public potentiel.

102Territoires couverts au delà des frontières françaises : Belgique (Bruxelles, Anvers), Norvège (Oslo, Bergen), Grande-Bretagne (Londres, Nottingham, Lincoln), Irlande (Dublin), Portugal, Pays-Bas, Allemagne (Francfort, Berlin), Espagne, Suisse, Suède (Stockholm), Finlande, Autriche, Danemark, Italie, Israël

103*Street-teamer* : membre de la street team.

104Voir **Fiche d'inscription Street Team** - Annexe 12 p45

le rapport de leur activité de diffusion, soit par retour du fichier de suivi, soit à travers le forum du site Internet du Hellfest dans lequel j'avais créé une section qui leur était exclusivement réservée. Cette plateforme me permettait également de communiquer régulièrement les dates et lieux des concerts auxquels je souhaitais une présence minimum. L'agenda Internet Sueur de Metal[105] m'a énormément servi lors de ce travail de recensement des manifestations affiliées musiques extrêmes importantes.

L'activité de *street-teamer* exige un investissement massif en temps et en moyens (déplacements, présences à des concerts payants). Chaque membre se voit donc attribué en contrepartie un pass pour les trois jours du festival. Cependant, la non-validation du contrat, à savoir une diffusion régulière et justifiée, entraîne la non-attribution du billet. Je n'ai rencontré ce cas de figure qu'à deux reprises pour 62 *street-teamers* recrutés (43 français, 19 internationaux).

- **LES PLATEFORMES INTERNET**

Le site web du festival est un moyen efficace de communication. Il permet de donner des nouvelles régulières, plus facilement que par la presse, à coût zéro. Jeff et moi étions chargés de rédiger les mises à jour des informations sur l'organisation du Hellfest. Chacune de ces mises à jour est également communiquée à une*mailing-list*[106] constituée au fur et à mesure des années par l'équipe de production. J'étais chargé de la rédaction de ces communiqués. Les *newsletters* les plus importantes sont bien entendu celles concernant la programmation, ainsi que les annulations et changements de dernières minutes.

Je participais de plus à l'administration du forum, qui est un outil par excellence d'interaction entre l'organisation et le public, car il permet un contact instantané. Chaque annonce publiée sur le site est reportée sur le forum et ouverte à la discussion. Chacun peut poser ses questions aux autres internautes ou à la production. Cette plateforme permet de recueillir rapidement le sentiment des festivaliers suite aux innovations mises en place sur le fest.

Ces deux moyens de communication sont complétés par l'adresse d'information générale de Hellfest Productions : info@hellfest.fr. Les festivaliers, les opposants, les partenaires et les prestataires passent tous par cette adresse pour poser leurs questions. J'ai été chargé de leur répondre tout au long de mon stage (en moyenne une vingtaine de mails par jour). Ces interrogations concernaient la plupart du temps la programmation, les infos pratiques, les installations pour les personnes à mobilités réduites, la sécurité générale, les mineurs, et parfois des mails d'insultes ou de menaces. Premier contact par ce biais de l'association auprès du public, c'est donc naturellement à moi que l'on a fait appel pendant le festival pour

105http://www.sueurdemetal.com/

106*Mailing-list* : liste de diffusion par mail à laquelle chacun peut s'inscrire gratuitement afin d'obtenir des informations. Ce procédé est appelé *newsletter*.

gérer les entrées à tarifs exceptionnels concernant les groupes de personnes handicapées ou les oublis sur les listes invités.

L'expérience et les connaissances certaines acquises grâce au cumul de ces différentes fonctions d'information du public, ainsi que le caractère récurrent des questions posées, m'ont conduit à assurer le rôle de référent du point information pendant le festival. Je devais fournir avant-fest à son équipe l'essentiel des informations sur la programmation, les animations, le site et son aménagement (camping inclus), et annoncer en temps réel les nouveautés ou annulations.[107]

- **RELATIONS RIVERAINS**

Bien que le festival soit chaque année un peu plus accepté, voir apprécié par les habitants de Clisson, les nuisances (son, circulation, dégradations éventuelles) qu'il occasionne entraînent à l'approche du festival des plaintes multiples de la part des riverains de proximité. Pour résoudre ce problème, l'association offrait lors des trois premières éditions deux pass trois jours aux foyers les plus proches du site. Cette offre a été modifiée en 2009 suite au constat de l'existence d'un marché noir important autour de ces places. Cette année, les foyers ne pouvaient plus obtenir de place gratuitement, mais se voyaient proposer deux pass un jour par famille, pour la somme de 10€ l'un[108]. Cette évolution a relancé la polémique : pour les Clissonnais, l'offre n'était pas à la hauteur des désagréments occasionnés.

Chargé de la rédaction ainsi que de la diffusion de cette proposition, j'ai assuré le dialogue avec les résidents mécontents, ainsi que le suivi des réservations et la réception des paiements. J'ai également participé, en lien à la Communauté de communes de Clisson, à l'organisation d'une réunion d'information réservée aux riverains, suivie d'une conférence-débat sur les musiques Metal[109]. Celle-ci devait permettre le dialogue avec l'organisation et la mairie de Clisson. Bien que la contestation fut minoritaire, cette conférence constitue un semi-échec, une petite soixantaine seulement de riverains répondit à l'invitation. Le dialogue espéré n'aura finalement pas eu lieu.

De nombreux Clissonnais se sont présentés aux portes du festival en espérant bénéficier sur place d'entrées gratuites. Je me suis employé à renvoyer chacun chez soi, et parfois à calmer les esprits les plus virulents.

107Je devais également fournir les raisons officielles de ces annulations. Ne pouvant communiquer à propos d'une prise de drogue, d'une conduite à risque ou d'un délit sans risquer à moyen terme le scandale, j'invoquais en général des problèmes de santé ou personnels.

108Voir **Lettre aux riverains** - Annexe 13 p46

109Voir **Le Metal c'est d'abord de l'art** - Annexe 14 p47

2) GESTION

• L'EXTREM MARKET

La gestion de l'espace de vente sur le festival, l'Extrem Market, a constitué une de mes principales missions, certainement la première en termes d'investissement temps. L'Extrem Market est constitué d'une tente de 1500 m²[110] et d'un espace en extérieur. Le public peut y trouver durant le festival de nombreux objets de merchandising : CDs, vêtements, accessoires divers. Ma mission était de proposer ces espaces de ventes aux distributeurs et labels français et européens, d'établir les contrats, d'en assurer le suivi, de réceptionner les paiements, puis, sur le site, de prendre en charge l'installation des stands, l'ouverture et la fermeture de la tente, de contrôler le bon déroulement des ventes et de me montrer disponible auprès des différents exposants. J'ai accompli ce travail en collaboration à Guillaume Delautre, gérant de la production du merchandising du Hellfest, du site de vente en ligne et du stand de merchandising Hellfest pendant le festival.

Cette tâche m'a permis de découvrir un bon nombre d'acteurs de l'univers Metal. Guillaume, ancien gérant d'un magasin sur Nantes m'a aidé à recenser puis à prendre contact avec une centaine d'exposants potentiels. Nombreuses furent les réponses négatives, plusieurs d'entre eux étant touchés de plein fouet par la crise économique. Au final, nous avons reçu 60 structures différentes[111], et deux stands de prévention alcool et sida. En plus des habituels labels, distributeurs et shops divers, nous avons ouvert l'Extrem Market à une librairie, une enseigne de lingerie gothique[112], une tente dédiée au tatouage, et un fabricant de guitares électriques.

La rédaction des contrats, des factures et leur suivi m'ont été attribués[113]. En me basant sur le format des contrats de l'année précédente, j'ai tenté de corriger les défauts observés en 2008. Dans un premier temps s'est posée la question de l'application ou de la non-application de la TVA pour les exposants étrangers. Après quelques recherches, nous avons établi que si le client membre de l'Union européenne était

---

110Voir **Implantation de l'Extrem Market** - Annexe 15 p48

111 AFP, ASIA Import, Bad Taste, Boite à Flyers, Bones Brigade, Bullshirt, Chaosphère, Come Dancing, Dark Balance, De Rots, Dead Heart, Decibel Rebel, Diabolus in Musica, Diamond Dust, Dollparts, Ereache, Feedback, Forensick, Gazoline, Goddess of Desire, Golandsky, GSR, HxC Trooper, Holy Records, Imperial Clothing, Joel Moigne, Kiss of Leather, La Très Petite Librairie, L'Antre d'Alice, Listenable, Music Fear Satan, Neutral Zone, Nicolas Hardy, P18, Pyrhanas Records, Rapid Needle Movement, Reality Records, Relapse Records, Revenge Productions, Riff Records, Rochlenko Relax Skate, Rock à Gogo, RockZone, Season of Mist, The Store, Toxico, Trashmark, Trendkill, TWS, Underclass, Undercover, Unholy, Vestiflex Lederdesign, White Dragon, Wild Custom, Black Pearl, Arxe, ANPAA, Sida Info Service, Terrorizer, Uffomammut, Rock Hard.

112Cette décision était due en grande partie à la venue de Marilyn Manson et de son public.

113Voir **Bail Extrem Market** - Annexe 16 p49

assujetti à la TVA et fournissait comme preuve son numéro de TVA intracommunautaire, la location de l'emplacement était exonérée de TVA. Dans le cas contraire, il nous fallait calculer la TVA sur les bases fiscales françaises et l'inclure dans le prix.[114]

La deuxième modification concernait le mode de paiement. En 2008, 50% de la somme totale devait être versée avant début juin, le solde réglé sur place. Afin d'éviter un transit de fond à risque, et d'éviter des comptes incorrects car soumis à la pression et à la fatigue du festival, nous avons mis en place un paiement anticipé et nous sommes réservés le droit de refuser l'installation de quiconque n'aurait pas réglé à temps. Bien que relançant régulièrement nos exposants, leur réclamant les documents permettant leur installation aux yeux de la loi (et surtout de la Commission de sécurité) et les sommes manquantes, bon nombre d'entre eux n'ont effectué le dernier versement qu'à quelques jours du festival, nous demandant parfois d'en différer l'encaissement, et nous ont fourni les papiers manquants sur place.

La surveillance de l'Extrem Market a été la tâche nécessitant le plus fort investissement temps et énergie durant le festival, montage et démontage inclus. Une fois la structure de la tente installée, Guillaume et moi avons dû effectuer l'installation des tables, bancs et panneaux d'affichage à deux, renforcés pendant quelques heures par une équipe de trois bénévoles.[115] Il a ensuite fallu assurer le bon déroulement de l'installation des stands[116], vérifier qu'aucun d'entre eux n'empiétait sur les espaces de circulation pour préserver les sorties de secours et correspondre aux normes de sécurité. Pendant le festival, nous assurions à 08h00 l'ouverture des portes aux exposants, demeurions disponibles toute la journée durant, gardions un œil sur les stocks, évitions les heurts avec la sécurité lors de la fermeture au public (aux environs de 01h00), puis closions les portes à 03h00. Après la fermeture du festival, nous avons une nouvelle fois assuré le démontage et le nettoyage de l'Extrem Market à deux. Au vue de l'état lamentable du site, nous avons décidé de réclamer une caution plus conséquente pour l'édition 2010.

Au final, cette gestion de l'Extrem Market, bien que perfectible, s'est avérée une réussite. Selon les dires des exposants, ils n'avaient pas été aussi bien accueillis et encadrés lors des éditions précédentes. D'un point de vue financier, nous avons dépassé les buts que nous nous étions fixés : contre les 50 000 euros attendus, nous avons obtenus plus de 60 000 euros par la location des stands.

114 La location de biens rentre dans le cadre des prestations immatérielles. Voir **Mémento fiscal 2009** - Annexe 17 p53

115 Il fallait mettre en place pas moins de 100 barrières de protection, 200 plots en béton, 100 tables et 100 bancs qu'il a fallu installer en une après-midi, pour que tout soit prêt à l'arrivée des exposants.

116 L'installation s'est déroulée entre jeudi 14h00 et le vendredi matin 10h00, afin que les lieux soit conformes aux normes pour le passage de la commission de sécurité. Si celle-ci constate un manquement aux règles, elle peut décider de la non-ouverture des portes du festival.

- **RESTAURATION**

Suite à mon travail sur l'Extrem Market, le régisseur du site Didier Molitor m'a demandé de le seconder sur le dossier restauration. J'avais déjà effectué quelques recherches de stands pour lui, et avais conservé un œil sur le recrutement des restaurateurs. La location des emplacements s'apparente à ce sur quoi j'avais travaillé à l'espace exposants, bien que les tarifs ne soient pas les mêmes. Je me suis chargé de la rédaction et du suivi contractuel de quinze locations d'emplacement, ainsi que de la réception des paiements sur le site du festival. Je veillais également à ce que les restaurateurs respectent les clauses du contrat en ce qui concernait le prix de vente de leurs produits, ainsi que des restrictions imposées par l'organisation, à savoir concentrer leurs ventes exclusivement sur la nourriture (interdiction de ventes de boissons).

3) PRODUCTION

- **LE FESTIVAL « OFF »**

En trois éditions du festival sans débordement, la barrière des préjugés entre les habitants de Clisson et le public des musiques extrêmes a été dépassée. Les Clissonnais ne se choquent plus de voir les hordes de festivaliers investir les places, les bars, les restaurants et les commerces. Le Hellfest fait rejaillir un impact économique important sur l'environnement local. J'ai été chargé en ce sens de développer un ensemble de partenariats et d'animations en centre-ville.

Le premier volet de mon action a été de convaincre commerçants et restaurateurs de jouer le jeu du festival. Bon nombre d'entre eux se sont ralliés au projet. Je leur ai dans un premier temps fait parvenir du matériel promotionnel afin que ceux-ci s'associent plusieurs semaines à l'avance à l'identité Hellfest.

Faire venir les festivaliers en centre-ville ne peut se faire qu'avec l'appui du festival. J'ai donc organisé plusieurs manifestations au sein de Clisson, du jeudi soir, arrivée du public, au dimanche. Les jours de concerts, les évènements se déroulaient en fin de matinée afin de ne pas trop empiéter sur les prestations des artistes officiels. Après avoir obtenu l'accord de nombreux bars et restaurants, ainsi que celui de l'Office de Tourisme pour utiliser les lieux publics, j'ai mis en place une série d'animations, que j'ai souhaité la plus variée possible : concerts de formations amateurs[117], Metal Brass Band (fanfare)[118], démonstration de batterie[119], projections de films et documentaires[120], dédicaces d'auteurs affiliés

117 *Burne* (http://www.myspace.com/burne666) , *Grum Lee and the Bears* (http://www.myspace.com/grumleeandthebears)
118 *Pastors of Muppets* (http://www.myspace.com/pastorsofmuppets)
119 Yann Grivard
120 *Les anges de Satan*, Boulane Ahmed, 2007 – *Heavy Metal in Bagdad*, Alvi Suroosh, 2007

Metal[121], fresque collective[122], et expositions.[123] J'offrais à chaque intervenant, en plus de l'occasion de présenter son travail à un public très nombreux, un pass trois jours pour le festival. Je devais assurer leur arrivée, le stockage du matériel et leur hébergement.

J'ai enfin élaboré un programme spécifique à ces animations centre-ville de Clisson au sein duquel les commerçants ont pu acheter des encarts publicitaires afin de se rendre visibles auprès des festivaliers. Mon objectif était de compenser par ces cessions le coût de production du document, objectif que j'ai atteins en récupérant deux fois la somme investie. J'ai assuré la diffusion de ce programme la plus large possible (gare, centre-ville, Office de Tourisme, festival, camping)[124]. L'ambiance festive et très conviviale ainsi que les chiffres d'affaires réalisés par les restaurateurs et commerçants participent chaque année à lier le festival à la vie locale.

- **LE METAL CORNER**

Deux semaines seulement avant le festival, Pierre-Marie Chatal, chargé de production, m'a demandé d'assurer la gestion de l'espace concert sur le camping, le chapiteau Metal Corner. J'ai dû en premier lieu élaborer le rider[125], en effectuant simultanément mon apprentissage, car c'était la première fois que je m'essayais à ce genre d'exercice. J'ai assuré sa diffusion aux groupes retenus, la réception des documents nécessaires, et la supervision des concerts durant le festival.

Le seul problème rencontré fut le refus dans un premier temps du gérant bar et restauration du Metal Corner de fournir aux artistes les contreparties prévues. Une entrevue avec cette personne m'a permis de régler le problème positivement et rapidement.

4) LES TÂCHES ANNEXES

Au-delà des dossiers dont j'étais responsable, j'ai ponctuellement effectué d'autres tâches en vue de la préparation du Hellfest ou pendant le festival, parfois dans l'urgence :

- en préparation : rédaction de communiqués de presse, devis pour les achats de fournitures, mise en place d'un partenariat avec une station essence pour les *runs*[126] et livraisons en camion.

121 Michel Janvier (*Les Musicos*, BD), Nicolas Bénard (*la Culture Hard Rock*, portrait sociologique), Frédérick Martin (*Eunolie – Conditions d'émergence du Black Metal*, récit sur et par le Black Metal), Sir Cédric (*L'enfant des cimetières*, thriller fantastique).

122 *Melting Paint* (http://www.meltingpaint.com/paintings_hellfest09.php)

123 Michel Janvier et Yolaine Vallet (photographies de concerts), juStiNe (peinture) et Brazo Negro (affiches sérigraphiées).

124 Voir **Programme animations Clisson** – Annexe 18 p55

125 Document destiné aux artistes qui récapitule l'ensemble des informations dont ils ont besoin avant, pendant et après le festival. Voir **Rider Metal Corner** - Annexe 19 p57

126 *Runs* : transport des formations entre aéroport, hôtel et festival.

- pendant le festival : installation des *crash barrières*[127] en devant de scène, des loges artistes, des espaces de dédicace, mise aux normes des issues de secours, accueil presse, accueil et accompagnement des groupes de personnes à mobilité réduite, gestion et transport du merchandising officiel des groupes en lien à leurs équipes techniques, ravitaillement des régies, et relation avec le public.

En plus d'un apprentissage conséquent, la gestion de ces différents dossiers m'aura surtout appris que quelque soit la préparation, la mise en œuvre pendant le festival ne se déroule jamais comme prévu. Les capacités de réaction, d'adaptation et de disponibilité à toute heure sont les clefs d'une gestion sur le terrain réussie. J'ai été très agréablement surpris par ma capacité d'appropriation des différents territoires sur lesquels j'intervenais. Je parvenais à m'y faire respecter en demeurant accueillant, à en avoir une vue très globale tout en pointant les petites imperfections. J'étais également reconnu comme le premier référent de l'association Hellfest Productions pour de nombreux prestataires et publics (exposants, labels, restaurateurs, groupes[128], mais également les riverains).

127 *Crash barrières* : barrières de devant de scène résistants aux poussées de la foule.

128 Certains d'entre eux allaient jusqu'à faire la promotion de leur formation, m'offrant maquettes, produits dérivés.

D'UN FESTIVAL DE MUSIQUES EXTRÊMES À UNE INSTITUTION RECONNUE

En quelques années, les organisateurs du Hellfest ont réussi le pari de créer en France un événement d'envergure internationale autour des musiques extrêmes. Des 400 personnes réunies en 2000 à Clisson à l'occasion de la première venue de la formation Punk Hardcore américaine Agnostic Front aux quelques 55 000 festivaliers rassemblés au même endroit en 2009, un long chemin a été parcouru. La conquête des publics Metal s'est réalisée par un ralliement progressif des genres au festival : d'abord Hardcore, Psychobilly, ensuite Black et Death, pour aller vers les styles moins extrêmes que sont le Heavy, le Glam, et finalement le plus médiatique Indus de Marilyn Manson. La presse papier spécialisée et la diaspora Metal sur la toile sont chaque année plus nombreux à relayer la communication autour de l'évènement. Les promoteurs qui regardaient avec condescendance l'équipe de production du Fury Fest parient désormais sur le Hellfest, à l'image de Salomon Hazot, producteur depuis 20 ans de Metallica, Slayer et Iron Maiden et associé depuis 2007 au festival. Enfin, et ce n'était pas l'obstacle le plus facile à surmonter, les habitants de Clisson et ses élus se rallient de plus en plus massivement à la manifestation dont ils reconnaissent non seulement l'intérêt économique pour la commune et la région, mais également le caractère festif et convivial de ses festivaliers.

Pour autant, le festival est encore jeune et ne fait pas l'unanimité au sein des paysages culturels et politiques français. D'une frange traditionaliste de la droite à des groupements religieux, il est régulièrement attaqué pour son association présumée aux mouvances satanistes. La presse généraliste s'intéresse quant à elle toujours davantage aux faits divers qui entourent l'univers Metal qu'à ses réalisations culturelles[129]. Ceci contribue à éloigner une grande partie de la jeunesse du Hellfest, quand elle n'ignore pas tout simplement son existence. Plus généralement, la réputation de la famille musicale Metal oscille entre l'image poussiéreuse du vieil hard-rocker vivant encore dans les années 1980 et celle d'un public s'adonnant à l'ultra-violence lors des concerts.

Bien que ces conceptions d'un genre musical et d'une culture trentenaires extrêmement diversifiée soient largement stéréotypées, elles ont tendance à se maintenir dans l'imaginaire collectif. Les politiques, en se détournant du sujet, en le combattant parfois, jouent le jeu de ses détracteurs. Le Metal s'est construit dans la marginalité et semble devoir poursuivre aujourd'hui son évolution en empruntant la voie de l'exclusion.

129Hormis pour les prestations des groupes à renommée internationale, comme le passage au stade de France du quatuor Hard Rock ACDC relayée dans les pages *Culture* des quotidiens Le Monde et Libération.

La prochaine étape à franchir pour le festival semble être celle de la reconnaissance grand public. Elle passe par l'accès à un statut d'institution reconnue au sein du paysage des festivals Summer Open Air de musiques actuelles. Le potentiel économique de son public, sa fidélité, la diversité des sous-genres qui composent la culture Metal sont autant d'éléments en sa faveur. Mais les préjugés qui la caractérisent pour certains lui restent fortement attachés.

L'étude du bilan de l'édition 2009 du Hellfest Open Air, des critiques et attaques qu'il a suscitées permet d'établir un état des lieux assez complet de la perception des genres Metal en France. Celles-ci sont issues d'une histoire faite de rapports souvent conflictuels avec la société et les médias. Les études à caractère scientifique qui sont apparues dans les années 1990 ont permis un éclairage différent de cette culture, sans tout à fait changer la donne en termes de perception du grand public. Mais les évolutions observables en ce début de millénaire doivent également être appréhendées, car elles témoignent avant tout d'une vitalité jamais entamée de l'activité Metal. Le Hellfest est une de ses incarnations.

A – BILAN DU HELLFEST OPEN AIR 2009

1) 2009, LA CONFIRMATION

Le bilan définitif de l'édition 2009 du festival ne sera connu et figé qu'au 30 septembre de la même année. Pourtant, plusieurs tendances se sont dessinées pendant le festival, que de nombreux retours des artistes, des professionnels et du public sont venus confirmer de juillet à début septembre.

- **BILAN ARTISTIQUE**

Après le naufrage de 2007, dû à de nombreuses annulations de groupes, notamment de têtes d'affiche, le Hellfest avait su relever la tête en 2008 en proposant un panel de genres extrêmement diversifiés, avec la présence de légendes connues de tous comme de formation underground réservées aux plus avertis. Les mots les plus employés pour qualifier cette édition furent éclectisme et qualité. Cette tendance s'est confirmée en 2009 et est devenue la carte de visite du festival.

Éclectisme tout d'abord: en augmentant le budget de son plateau artistique, le Hellfest a réussi à accroitre une nouvelle fois le nombre de groupes présents durant les trois jours. L'ajout d'une quatrième scène et l'extension des horaires d'ouverture a rendu cette augmentation possible. L'organisation avait choisi de mettre à l'honneur les genres Heavy, Doom et Hardcore, mais a tenu à assurer la présence des autres branches du Metal. Les festivaliers, en naviguant entre les quatre scènes[130], pouvaient à toute heure satisfaire leur soif de légendes comme leur curiosité.[131]

Qualité ensuite: au terme de quatre années de travail, l'équipe de production du Hellfest a stabilisé bon nombre de prestataires, notamment en termes de son (Melpomen), de lumières (M.E.S) et de scènes (STAGECO). Ceux-ci se sont désormais appropriés le site et ont développé une expérience et des habitudes leur permettant de l'exploiter au maximum de son potentiel. Du point de vu des professionnels et des artistes, le Hellfest développe un son de grande qualité pour un événement en plein air.

Enfin, cette année, les annulations des groupes ont été mieux anticipées et les remplaçants correspondaient aux attentes des festivaliers. Seules deux formations n'ont pu être remplacées, ayant annulé seulement quelques jours avant l'ouverture du festival (Pentagram et Bring Me The Horizon le vendredi 19 juin). Artistiquement, le Hellfest 2009 est un succès. Les prestations ont été à la hauteur des exigences du public et des artistes. L'affiche a tenu ses promesses avec des concerts jugés exceptionnels[132].

130 Les deux mainstages accueillaient les groupes les plus en vue du moment ainsi que les légendes, les chapiteaux les groupes plus extrêmes et/ou underground.

131 Une scène principale et un chapiteau jouaient ensemble, l'agencement du site ayant été modifié de manière à éviter que les champs sonores ne soient parasités.

132 « *L'édition 2009 du Hellfest aura incontestablement été le meilleur moment de l'année de tout bon metalleux qui se respecte. Plus de 100 groupes de tous genres allant du Black au Hardcore en passant par le Symphonique. Tout l'univers musical du métal*

- **BILAN DE FRÉQUENTATION**

En termes de fréquentation, le festival est également un véritable succès, et a battu en 2009 de nouveaux records. L'organisation avait estimé le seuil de rentabilité à 15 000 entrées par jour de festival. Cet objectif a été largement dépassé, ne serait-ce qu'au niveau des préventes. En effet, on comptabilisait au 16 juin 15 881 entrées pour le vendredi, 18 922 entrées le samedi, et 15 894 le dimanche.[133] Les ventes sur place ont atteint en moyenne 2000 places par jour, élevant le nombre de festivaliers présents chaque jour sur le site à presque 19 000, pour un total de plus de 55 000 personnes sur l'ensemble du festival. Il est intéressant de noter que la journée la plus remplie fut le samedi. Cette hausse peut s'expliquer par la présence du très médiatique Marilyn Manson. Sa venue, bien que critiquée par les puristes, a permis d'étendre un peu plus le public du Hellfest et lui a conféré une visibilité accrue. Pour autant, les pass trois jours rencontrent plus de succès (80%) que les pass à la journée. Ce phénomène indique un intérêt global pour la manifestation plutôt que ciblé sur un seul artiste.

Fort de ces résultats, le Hellfest peut envisager une édition 2010 encore plus prestigieuse, et une activité à l'année renforcée.

- **BILAN ORGANISATIONNEL**

En place depuis 2006, l'organisation du festival jouit désormais d'une expérience remarquable sur le site du complexe sportif du Val de Moine. D'une part, le Hellfest a renforcé son équipe permanente avec le recrutement d'un coordinateur technique qui maîtrise le terrain et a pu améliorer son aménagement en le préparant plus en amont. D'autre part, les équipes présentes sur place sont reconduites chaque année. Régisseurs de site, scène, son, ont développé des habitudes de travail communes et se connaissent désormais depuis plusieurs années. Cette stabilité participe à l'amélioration générale de l'organisation du festival.

Les points négatifs de cette édition 2009 relèvent principalement du travail de prestataires : la restauration et les sanitaires. Ces critiques sont récurrentes chaque année. La restauration a une nouvelle fois été jugée de médiocre qualité, avec des prix trop élevés pour des assiettes peu remplies (à l'exception de deux stands sur quinze). L'équipe de production a identifié ce problème et a tenté d'y répondre en 2009 en ne recrutant que des structures présentes sur d'autres festivals. Le résultat n'a pour autant satisfait ni les festivaliers, ni l'organisation. Un travail de contacts plus en amont et de directives plus strictes est prévu pour l'avenir.

---

a été représenté »

Source : http://www.rock-me-up.fr/hellfest-2009-photos-et-chroniques-des-concerts-du-vendredi

133Voir **Pointage Hellfest 2009** - Annexe 20 p66

L'insatisfaction liée aux installations sanitaires provient du nouveau prestataire. Celui-ci, bien qu'averti, n'a pas mesuré l'ampleur véritable du chantier et n'a pu assurer une vidange régulière des toilettes. S'en est suivi une détérioration des espaces au fil du festival.

Ces problèmes relèvent bien entendu du détail, et si l'on peut se focaliser dessus, cela témoigne d'un bon fonctionnement du circuit général. Pour autant, on l'a démontré, les conditions d'accueil sont essentielles à la réputation d'un festival. Ces deux dossiers seront donc étudiés avec attention en vue de l'édition 2010.

D'un point de vue général, le Hellfest 2009 est une réussite. Non seulement pour le public, mais pour les artistes et pour les professionnels. Au niveau local, l'entente avec les riverains a une nouvelle fois été très bonne, et les échanges furent nombreux à Clisson ou sur le site du festival. Aucun incident n'a été relevé par la gendarmerie. L'aspect écologique du festival a été renforcé, avec une collecte et une gestion des déchets déléguées à Urigreen[134] pour la deuxième année consécutive. La mise en circulation de gobelets en plastique dur aux couleurs du festival a participé à la non-dégradation des lieux. Les réactions des festivaliers sur les principaux forums sont majoritairement positives : « *Beau temps, bon son et plein de jolies filles, what else?* » (Metalorgie), « *le rdv est pris pour l'année prochaine en tout cas, en espérant pouvoir y aller les 3 jours cette fois* », « *Bref, réussite complète, vivement l'édition 2010* » (Violent Solutions).

L'équipe de production peut même espérer un soutien renforcé des élus pour l'année prochaine. En effet, lors de la réunion du vendredi 19 juin 2009, les élus du Conseil Général (la vice-présidente en charge de la culture Yanick Lebeaupin), du Conseil Régional (l'élue Chloé Le Bail), de la Communauté de communes et de la commune de Clisson ont manifesté leur soutien en saluant le sérieux et les compétences de l'organisation.[135]

- **OBLIGÉ DE DÉMÉNAGER ?**

Malgré la réussite de l'édition 2009, le Hellfest va devoir répondre à un nouveau défi dans les années à venir. Suite à une décision du Conseil Municipal, la commune de Clisson a en effet décidé de la construction d'un Lycée sur le site du festival. Les travaux ne débutant qu'en 2013, l'organisation a le temps de rebondir ailleurs. L'équipe risque cependant de devoir repartir de zéro en termes d'appropriation des lieux. Il faut retrouver des terrains suffisamment vastes, situés à proximité d'une gare, de commerces, bénéficiant d'infrastructures, d'arrivées d'électricité et d'eau, de parkings. Malgré le souhait exprimé par l'association comme par les élus de voir le festival se poursuivre à Clisson, aucun

134http://www.myspace.com/urigreen

135Source : http://www.redon.maville.com/actu/actudet_-Un-tres-bon-bilan-pour-le-Hellfest-2009-_8-978625_actu.Htm

autre site n'y réunit ces caractéristiques. Délocaliser le festival serait dommageable pour la commune, mais également pour Hellfest Productions. Il serait difficile de rebâtir l'aménagement du site, mais pas seulement. Le cadre offert par la Cité médiévale est unique et participe à la réputation du festival. De plus, le public associe désormais le Hellfest à son territoire.

Cependant, si la construction du Lycée a été décidée par la majorité municipale, l'opposition mène à Clisson une lutte farouche pour transposer celle-ci sur un autre terrain[136]. Les organisateurs risquent donc de devoir patienter plusieurs mois avant d'être fixés quant à un éventuel déménagement du festival.

2) « NON AUX SUBVENTIONS DE LA HAINE »

Les festivals de musiques extrêmes ont toujours entraîné des attaques de la part de certains groupements religieux, sans que cela dépasse le cadre de discours sans effet sur leur déroulement. Le Wacken en Allemagne et le Graspop en Belgique sont combattus par ces mouvances depuis leur fondation. Ils n'en sont pas moins devenus les deux plus grands évènements extrêmes en Europe.
Depuis sa création, le Hellfest suscite le même genre de réactions. « *Satanistes* », « *possédés* ». Les qualificatifs ne manquent pas au sein des multiples lettres de menaces, ou d'offres d'aides spirituelles, reçues par les organisateurs. Chaque année, des médailles religieuses sont dispersées sur le site, des litres d'eau bénites sont déversés, le bureau de l'association reçoit des bibles, ... Tout ceci relève du folklore, mais d'année en année, ces mouvements se sont structurés et tentent de porter atteinte au festival ainsi qu'à sa réputation.

- **D'UN DISCOURS ANACHRONIQUE DÉPOURVU D'EFFET...**

En effet, en 2007 les actions du groupement religieux traditionaliste « Jéricho de prière [137]» (anti-avortement, anti-homosexualité) se limitait à une dénonciation orale du Hellfest et de son supposé « *culte du morbide* », ses « *appels au suicide* » et de sa propagande sataniste. Son discours se décrédibilisait de lui-même par ses excès, et l'appel à la prière contre le festival était son seul moyen d'action.
En 2008, le collectif « Bien vivre à Clisson... sans Hellfest [138]» avait repris le flambeau et plaçait le festival sur le banc des accusés. Satanisme et déviances en tout genre étaient remis au goût du jour (« *haine de l'ordre établi... joie de la mutilation... suprématie de la race blanche...* », servis cette fois par des moyens plus concrets bien que locaux : pendant quelques semaines, les émissaires de ce groupuscule avaient tracté sur

136La tenue du Hellfest et ses répercussions plus que positives sur l'économie locale sont des éléments de cette opposition, mais pas les principaux. La question d'une saturation des réseaux de circulation à Clisson est principalement évoquée. Pour plus d'information, voir **Construction d'un lycée à Clisson** - Annexe 21 p67
137http://jerichodepriere.blogspot.com/
138http://clissonsanshellfest.unblog.fr/2008/05/14/communique-de-presse-en-date-du-06-mai-2008/comment-page-2/

le marché de Clisson, contacté les riverains. Face à ces agissements, l'association Hellfest Productions avait porté plainte pour diffamation. Encore une fois, le mouvement anti-Hellfest n'était pas allé plus loin qu'un discours infondé quant aux supposées valeurs démoniaques prônées par le festival. Pour l'organisation, de simples « *illuminés*[139] ».

• À DES ATTAQUES CIBLÉES ET ORGANISÉES

En 2009, une étape est franchie, et le politique s'invite dans la lutte anti-Hellfest. Pour la première fois, on traite du festival à l'Assemblée nationale. Il n'y est pourtant pas question de culture, en tout cas pas dans le sens auquel on aurait pu s'attendre. Le sujet du Hellfest est abordé dans le cadre de la mission sur la lutte de la violation de sépultures et du rapport qu'en font les députés de la majorité André Flajolet et Jean-Frédéric Poisson.[140] Ils y interrogent la pertinence « *pour des collectivités locales de subventionner des concerts, où des artistes véhiculent avec virulence un message ouvertement antichrétien, comme c'est le cas lors du Festival Hell Fest organisé chaque année à Clisson, avec le soutien du conseil général de Loire-Atlantique et du conseil régional du Pays de Loire, et qui recevait cette année les trois groupes mentionnés ci-dessus*[141] ». « *Les trois groupes mentionnés ci-dessus* » sont bien entendu des formations qu'ils présentent comme relevant du Black Metal[142], mises au banc des accusés aux côtés de Marilyn Manson (présent quant à lui en 2009) pour, selon eux, « *relativiser l'importance du respect dû aux morts* ». Ces propos sont appuyés par des citations, sorties de leur contexte d'origine, de textes de ces formations. Si on ne peut accuser les deux auteurs de ce rapport d'une tentative d'entrave directe de la liberté d'expression des artistes[143], on ne peut que constater l'obscurantisme dont ils font preuve tout au long de leur rapport. Réalisé sans aucun lien avec les sociologues et musicologues du milieu[144], il tend à reproduire le préjugé

139Concernant cette partie, voir **Interview Yoann Le Nevé –** Annexe 22 p68

140*Du respect des morts à la mort du respect ? Rapport de la mission sur la lutte contre les violations de sépultures,* Flajolet André, Poisson Jean-Frédéric, décembre 2008

141In Flajolet, Poisson, op.cit., p19

142Dimmu Borgir (Black Metal mélodique), Haemorrhage (Death mélodique), Impaled Nazarene (Black Metal)

143ils citent afin de s'en défendre l'arrêt du 7 décembre 1976 de la Cour européenne des droits de l'homme, qui précise que la liberté d'expression « *vaut non seulement pour les informations ou idées accueillies avec faveur ou considérées comme inoffensives ou indifférentes, mais aussi pour celles qui heurtent, choquent, ou inquiètent l'État ou une fraction de la population* »

144Personnalités auditionnés pour l'élaboration de ce rapport : Fouad Alaoui, Vice-Président du **Conseil Français du Culte Musulman,** Serge Barcellini, chargé de mission auprès du **Secrétaire d'État aux Anciens combattants,** Jean-Marie Bockel, **Secrétaire d'État aux Anciens combattants,** Mgr André Dupleix, Secrétaire général adjoint de la **Conférence des Évêques de France,** Bertrand Gaume, Chef du bureau central des cultes au **Ministère de l'Intérieur,** Sandrine Guillon, Chef du bureau des politiques pénales générales et de la protection des libertés individuelles au **Ministère de la Justice,** Joël Mergui, Président du **Consistoire Central Israélite de France,** Frédéric Pechenard, Directeur Général de la **Police Nationale,** Marcel Repellin, Maire de Seyssinet-Pariset (Isère) - "référent funéraire" de l'**Association des Maires de France,** Jean-Michel Roulet, alors président de la **Miviludes** (Mission Interministérielle de Vigilance et de LUtte contre les DÉrives Sectaires), Jean-Yves Safray, adjoint au chef du service des opérations et de l'emploi de la **Gendarmerie Nationale.**

classique qui associe un univers et une esthétique musicale sombre à des intentions morbides. Il s'agit plus d'un procès d'intention que d'un véritable rapport.

Le second coup porté intervient pendant le festival. Les journalistes de Ouest France, premier quotidien français en termes de diffusion, informent l'équipe de production que la couverture de l'évènement prévue au niveau national ne sera finalement pas réalisée. Le festival est cantonné aux pages locales, selon les directives de la direction[145] du quotidien, pourtant peu habituée à bâillonner ses journalistes.

Ce revirement s'explique par l'activité d'un nouveau groupe anti-Hellfest intitulé « Non aux subventions de la haine », qui reprend quasiment mot pour mot le rapport précédemment évoqué. [146] Celui-ci regroupe, entre autres, le Comité National des Jeunes Indépendants (CNI), relayé par des blogs d'ascendance catholique traditionaliste (e-deo, le Forum de l'information catholique française, etc[147]). Sous l'impulsion du CNI, plusieurs plateformes anti-Hellfest ont vu le jour, sur Facebook notamment, réclamant le retrait des subventions au festival en invoquant des « *appels à la haine contre les chrétiens, à la haine tout court* ». Un communiqué a été transmis à la presse dont certains organes reprennent le contenu mot pour mot sans vérifier l'authenticité des informations[148]. Un courrier type est édité, et chaque adhérent est invité à le faire parvenir aux partenaires institutionnels et privés du festival : Conseil Général, Conseil Départemental, Ouest France, Coca-Cola, Kronenbourg[149]. Si Kronenbourg a maintenu son soutien, le groupe Coca-Cola s'est désengagé de son partenariat avec le Hellfest.

Suite à ces accusations, l'association Hellfest Productions a déposé une plainte pour diffamation auprès du tribunal de Nantes qui étudie actuellement le dossier. L'irruption de pressions politiques et de lobbys religieux dans la lutte contre le festival pourrait s'avérer particulièrement inquiétante pour Hellfest Productions. Pour autant, ces différentes attaques ne devraient pas porter préjudice à son organisation :

- Tout d'abord, la résistance s'est organisée. L'équipe de production a diffusé un communiqué qui rétablit la vérité sur le déroulement du festival. Si celui-ci n'a pas été repris par les organes de presse papier, il a été largement relayé sur le web[150]. De plus, la virulence et l'archaïsme des propos du CNI

145On ne parle pas ici de l'organe de rédactions, mais bien de consignes en provenance d'un niveau plus élevé, à savoir de l'Association pour le soutien des principes de la démocratie humaniste qui chapeaute le groupe Ouest France (Source : entretien téléphonique avec des journalistes du quotidien ayant souhaité conserver l'anonymat).

146« *le rôle de la puissance publique et des collectivités locales n'est-il pas en priorité de favoriser les conditions du « vivre ensemble » plutôt que de subventionner des manifestations qui relayent des messages porteurs de haine ?* » in Flajolet, Poisson, op.cit., p19

147http://e-deo.typepad.fr/mon_weblog/2009/06/scandale-hellfest-le-festival-de-la-haine-et-de-lantichristianisme-subventionné.html / http://jeunescni.blogspot.com/2009/06/hell-fest-retrait-des-subventions-et.html

148Europe 1 et le JDD

149Voir **Non aux subventions de la Haine –** Annexe 23 p73

150http://www.hellfest.fr/forum/viewtopic.php?id=4730 / http://www.facebook.com/group.php?gid=92490879863&ref=share / http://prohellfest.wordpress.com/

ou de E-Deo a conduit bon nombre de personnes extérieures à la sphère Metal à prendre la défense du festival.

- De plus, le seul partenaire qu'a perdu le Hellfest en 2009 est Coca-Cola. Il sera prochainement remplacé par un concurrent. La branche distribuant les boissons énergisantes de la marque souhaite quant à elle poursuivre l'aventure suite au succès commercial rencontré lors du festival.
- Enfin, la menace de retrait des subventions a peu de chances d'aboutir. En effet, si la réclamation d'un tel retrait fait scandale au sein de la communauté Metal, celui-ci s'étendrait à la société civile s'il se réalisait effectivement. Les élus locaux, on l'a vu, affichent par ailleurs un soutien croissant à la manifestation. Et même si se tarissaient, le festival ne perdrait que 2% de son budget alors qu'il affiche chaque année des résultats en net progrès. L'équilibre financier ne serait pas en péril.

B – Appréhension d'un genre extrême

En 2009, le Hellfest a démontré qu'il fallait désormais compter avec lui au sein du paysage des festivals Metal Open Air. Plus largement, il se place comme une des principales attractions du territoire des festivals d'été de musiques actuelles : fréquentation en hausse, affiche et public internationaux, stabilité et autonomie économique, acceptation progressive par les collectivités locales. Pourtant, les attaques dont il est victime, bien que marginales et caricaturales, et le désintérêt dont font preuve à son égard les institutions et les grands médias le maintiennent dans une situation ambiguë vis-à-vis du grand public. Ces postures participent également à la perpétuation du discours traditionnel des détracteurs des genres musicaux extrêmes : « *sick, repulsive, horrible and dangerous*[151] ».

Le Metal, comme de nombreux courants des musiques amplifiées, s'est bâti en opposition aux normes établies : musicales, bien entendu, renversées par la technologie et les techniques de jeu nouvelles, mais également esthétiques et culturelles. Par les thèmes qu'il a abordés dès ses débuts, et la violence rythmique utilisée pour les mettre en musique, il a attiré les foudres des tenants de la morale des sociétés occidentales des années 1980. Ceux-ci ont voulu y trouver l'expression d'une profonde menace sociale.

De nombreux genres des musiques amplifiées ont profité de l'arrivée de la gauche au pouvoir en France au début des années 1980 et ont suscité engouement et investissement culturels, à l'image des musiques Hip-Hop et Electro. Au regard des actions engagées contre le Hellfest en 2009, les musiques extrêmes paraissent quant à elles toujours marginalisées, tolérées par les pouvoirs publics, ignorées ou caricaturées par certains médias généralistes.

151 « *Sale, malsaine, horrible et dangereuse* », in Sam Dunn, Scott McFadyen, Jessica Joy Wise, *Metal : a headbanger's journey*, 2006

1) PARENTAL ADVISORY : EXPLICIT LYRICS[152]

Les premières attaques organisées lancées contre le Metal trouvent leurs origines aux USA en 1984, avec la formation du PMRC, *Parent's Music Ressource Center*. Il s'agit d'une association d'épouses de membres du Congrès dont l'objectif est de lutter contre l'obscénité et la pornographie dans la musique rock. Selon l'historienne Anne Benetollo, le PMRC « *naît dans un contexte de renaissance religieuse et de puritanisme. Les idées que le groupe développe vont remporter une large audience car il choisit de se battre contre des fléaux qu'une majorité d'Américains rejette alors*[153] ».

Ce groupe de pression constitue et diffuse auprès des médias une liste de morceaux jugés immoraux, « *The Filthy Fifteen* », liste noire des 15 morceaux les plus choquants de l'industrie du disque. On y retrouve neuf artistes estampillés Hard Rock[154] que côtoient Prince et Madonna. Certains d'entre eux sont convoqués pour répondre de leurs textes. C'est le cas du leader de la formation Twisted Sister, Dee Snider, sommé de comparaître devant le Congrès.[155]

Si il échoue à obtenir des condamnations ou des censures de productions discographiques, le PMRC obtient au début de l'année 1985 de la *Recording Industry Association of America*[156] la création et l'apposition de la mention *Parental Advisory : Explicit Lyrics* sur certains enregistrements considérés comme dangereux. Le PMRC classe les morceaux selon leur degré de violence : sexe, sciences occultes, puis drogues, alcool et comportements violents. Elle œuvre également pour l'interdiction de territoire américain à certaines formations étrangères.

L'équivalent français de cette structure est l'AGRIF, Alliance Générale contre le Racisme et pour le Respect de l'Identité Française et chrétienne fondée en 1984. Elle obtient en 1998 la condamnation du magazine Rock Hard. Celui-ci est accusé d'avoir distribué une compilation comprenant des titres des groupes français One Eyed Jack et Éros Necropsique véhiculant des paroles anti-françaises ainsi que des paroles blasphématoires. Le magazine est condamné à verser un franc symbolique de dommages et intérêts. L'association réussira ponctuellement à faire retirer certaines formations des affiches de festivals[157].

---

152 *Avertissement parental : paroles à contenu explicite*

153 In Hein Fabien, op.cit. p193

154 Judas Priest, Mötley Crüe, W.A.S.P., Def Leppard, Twisted Sister, ACDC, Black Sabbath, Venom, Mercyful Fate

155 Ce dernier explique dans le film *Metal : A headbanger's journey* de Sam Dunn comment il a réussi à renverser les accusations portée à son encontre (apologie du sadomasochisme) par Tipper Gore, femme de l'ex-vice-président démocrate Al Gore, à propos d'un morceau décrivant en fait l'opération du larynx de son guitariste.

156 Association interprofessionnelle de défense des intérêts du disque aux États-Unis.

157 Le groupe Finlandais Impaled Nazarene du festival Metal Therapy en 2005.

Les critiques exprimées par ces groupes en direction du Metal suivent principalement deux voix : une dénonciation de l'apologie de la violence et des pratiques morbides et/ou du caractère obscène des paroles de certains morceaux. De nombreux procès pour incitation au suicide ou au meurtre ont eu lieux à travers les deux dernières décennies du XXe siècle. Le plus médiatisé d'entre eux est celui du groupe américain Judas Priest, en 1985. Suite à la tentative de suicide de deux adolescents, la formation est attaquée sur la base des paroles de sa chanson « *Dream Deceiver* » et des messages subliminaux qui s'y dissimuleraient. Les musiciens sont disculpés en 1990, et l'enquête révèle finalement que les deux jeunes évoluaient dans un environnement familial difficile et avaient consommé drogues et alcool avant de passer à l'acte.

Les procès de ce genre demeurent des procès d'intention dépourvus de toute base rationnelle. S'ils n'ont jamais abouti à des condamnations, ils contribuent à ternir l'image du Metal et causent un tort indéniable aux artistes, aux fans, ainsi qu'à tous ceux qui défendent cette musique. Abondamment relayés par les médias, ces accusations stigmatisent l'essence même du Metal, à savoir son radicalisme artistique, et exacerbent les critiques émises par une opinion publique souvent hostile.

2) Inner Circle

Le genre Metal qui reçoit le plus d'attaques de la part des tenants de la morale ces dernières années est sans aucune contestation possible le Black Metal. Souvent réduit à sa seule dimension satanique, les détracteurs des musiques extrêmes se servent de son esthétisme obscur pour concentrer leurs critiques, au déni de la réelle diversité qui s'y exprime. Car si certaines sous-branches du Black Metal prônent effectivement le satanisme, toutes ne le conçoivent pas de la même manière : symbole de liberté individuelle pour les uns, simple jeu scénique et esthétique pour les autres, mais également un cheval de bataille anti-chrétien revendiqué pour certains.

Une série de faits divers qui se sont produits en Norvège renforcent cette conception d'un Black Metal en guerre contre la religion catholique. L'association Inner Circle est un mouvement qui s'est fait connaître dans les années 1990 pour son passage à l'acte. La haine envers le christianisme et les références au satanisme se sont transformées en actions préméditées contre les symboles de la religion. L'organisation quasi-terroriste entre en 1992 en lutte armée contre les structures religieuses. De juin à décembre, huit églises sont incendiées. Ses membres proviennent du milieu True Black Metal norvégiens, notamment des groupes Mayhem, Darkthrone, et Burzum.

L'organisation disparaît suite à l'assassinat de son créateur, Euronymous, par un autre de ses principaux leaders, Varg Vikernes. De nombreuses condamnations à de la prison ferme tombent sur les leaders du milieu du Black Metal norvégien.

Ces évènements ne peuvent toutefois n'être interprétés qu'à travers le prisme d'une haine démoniaque envers la religion catholique. L'Inner Circle s'est également attaqué à des formations jugées infidèles à l'esprit du Black Metal comme Deicide ou Paradise Lost. Celles-ci véhiculent pourtant une esthétique et des textes construits en opposition à la religion. Ensuite, comme le démontre Robert Culat dans un essai intitulé *Considération sur l'antichristianisme dans le Metal*[158], ces délits relèvent davantage de bases historiques et sociologiques (nostalgie d'une époque païenne que la culture catholique a étouffé, réaction d'une minorité au pouvoir en place, incarné par la religion d'État) que d'une conception élaborée du satanisme. Ces évènements ont pourtant souvent servis les propos des détracteurs des genres extrêmes dans leur conception la plus simpliste : Metal = Satan.

3) ENTRE VIDE MÉDIATIQUE ET MAUVAISE PRESSE

L'ensemble de ces représentations, de ces interprétations limitées et/ou partisanes, conduisent à une attitude duale des médias généralistes vis-à-vis des musiques extrêmes. Leurs productions culturelles sont le plus souvent absentes des plus grands organes[159]. Le Metal demeure de manière générale en dehors du paysage audiovisuel et de la presse écrite en France.

Deux exceptions sont cependant remarquables. De 1987 à 2001, la chaîne Canal + offre chaque soir dans le cadre de l'émission *Nulle part ailleurs* une scène à des groupes de musiques extrêmes pour jouer un titre ou deux de leur répertoire. À travers les formations connues du grand public et celles des spécialistes, tous les genres sont représentés.[160] Cette programmation répond néanmoins à une demande issue la vague grunge des années 1990. L'émission *Tracks*, sur la chaîne culturelle franco-allemande Arte, présente régulièrement des reportages pointus sur l'univers des musiques extrêmes.

Les incursions des genres Metal au sein d'un environnement médiatique qui le dévalorise se réduisent pour le reste à des clichés sensationnalistes activés à la faveur d'une émission ou d'un fait divers propice à l'augmentation des parts d'audiences. La télévision s'est fait une spécialité du genre. Elle continue de traiter le monde des musiques extrêmes sur la base d'une équation simpliste et dépourvue de fondement rationnel qui reprend aujourd'hui encore le discours des années 1980 d'une Amérique

158In Culat Robert, op.cit. p275

159Hormis les évènements les plus commercialement visibles, quoique souvent cantonnés aux pages locales comme ce fut le cas cette année pour le Hellfest dans Ouest France.

160Néo Metal (Korn), Heavy Metal (Angra), Black Metal (Dimmu Borgir), Thrash Metal (Slayer).

puritaine et fondamentalement religieuse : le Metal ne renvoie qu'à des notions de mal-être, de violence ou au satanisme.

Fabien Hein a présenté en illustration de cette tendance l'émission *Ça me révolte* du 14 janvier 2003 sur M6 intitulée « Gourous, sectes, escrocs : ces jeunes qu'on manipule » qui abordait les effets pervertissant du Metal à la faveur du reportage « Ados sous l'influence des satanistes »[161]. On peut constater que ces conceptions tendent à se perpétuer, et sont toujours appréciées par les programmateurs de la chaîne : le 10 mai 2009, Bernard de la Villardière présente une émission qui n'est pas sans rappeler l'exemple précédemment cité. L'enquête est cette fois intitulée « Chamans, gourous : nouveaux sorciers, nouveaux dangers ». La question qui tient lieu de fil rouge est éloquente :

> « - *Comment peut-on savoir que son enfant est influencé par des idée sataniques ?*
>
> - *Il écoute de la musique Metal* »

Le reportage effectue également une parenthèse décrivant les habitudes de vote des amateurs de musiques extrêmes, forcément partisans de l'extrême-droite.

Une nouvelle fois, des fans indignés se manifestent à travers les forums contre ces conceptions stéréotypées véhiculées par la chaîne. D'autres s'amusent de ces simplismes et ne retiennent que le côté grotesque de la chose. Pourtant, l'impact massif de ce genre d'émission participe à obscurcir le débat qui entoure les musiques extrêmes, et perpétue dans certains esprits la stigmatisation des amateurs de Metal.

Si l'attitude des médias sensationnalistes dresse un portrait peu flatteur du Metal, ces émissions produisent parfois un effet inverse. En caricaturant et en noircissant à l'extrême, elles suscitent empathie et curiosité chez le téléspectateur. Robert Culat perçoit ce sentiment dans l'étude qu'il a mené auprès des amateurs de Metal. 9% d'entres eux ont découvert le genre à travers des médias le présentant parfois sous des traits extrêmement négatifs : « *L'année dernière, le magazine Zone interdite de M6 a fait un reportage sur le Black Metal, et curieusement j'ai accroché tout de suite, alors que le but d'un tel reportage était plutôt de dissuader les jeunes de se mettre à écouter ce style de musique* »[162]

Il y a donc un effet boomerang à cette mauvaise presse qui permet au Metal d'exister malgré elle. Elle participe de plus à une de ses aspirations en relayant ses genres les plus extrêmes et leurs provocations.

161 Hein Fabien, op.cit. p 192
162 In Culat Robert, op.cit p26

4) ÉTUDE(S) SCIENTIFIQUE(S) D'UNE COMMUNAUTÉ

En réaction à ces expressions d'une vision réductrice du Metal qui le ramène trop souvent à un ensemble de clichés présumés partagés par les divers genres qui le composent, de nombreux chercheurs ont posé un regard scientifique sur les musiques extrêmes. Historiens, sociologues, économistes ont cherché à comprendre les rouages du fonctionnement de cette communauté marginalisée. La rédaction de mon mémoire s'est basée sur quelques-unes de ces études. Celles-ci travaillent essentiellement à définir trois axes de lectures des musiques extrêmes : la diversité des genres et de leurs références, leurs modes de production et de diffusion, le profil sociologique de ses amateurs.

Les constats établis sont en opposition à la conception profane d'une communauté Metal exprimant un seul et même discours. On ne mène pas l'étude du genre Metal, mais bien des genres qui le composent. Le vecteur d'union n'est pas à chercher du côté d'une idéologie partagée. L'écoute des musiques extrêmes se veut tant apolitique pour certains que fondamentalement engagée pour d'autres. Quels points communs entre Manowar et son Power Metal machiste et la fusion militante de Rage Against The Machine ?

Il semble qu'ils se trouvent plus du côté de l'appréhension du Metal par ses amateurs. Fabien Hein, Nicolas Bénard[163], l'abbé Robert Culat ont dessiné un ensemble de pratiques qui définissent mieux que tout autre chose la communauté Metal. La passion et la fidélité sont ses caractéristiques principales. « *On ne devient pas fan de Slayer le temps d'un été* [164]». L'attrait pour la musique en elle-même, pour sa puissance, son agressivité domine la recherche d'une thématique idéologique[165]. Ceci explique la diversité des genres de musiques extrêmes qu'une même personne peut écouter. Elle induit de plus une attitude de consommation compulsive relevée dans toutes les études : l'amateur de Metal est avant tout un grand consommateur culturel soumis à sa passion.

163 *La culture Hard Rock*, Bénard Nicolas, Dilecta, 2008

164 Rob Zombie in Dunn Sam, op.cit. - cette affirmation est confirmée par l'étude de l'abbé Robert Culat : à la question « *Pensez-vous que dans 5 ou 10 ans vous serez toujours un fan de metal ?* », 92,5% des 550 personnes interrogées répondent de manière positive. Les réponses sont développées de manière récurrente, insistant sur le caractère essentiel de cette fidélité : « *sinon, cela voudrait dire que je ne suis pas* ***vraiment*** *fan de metal* » In Culat Robert, op.cit p49

165 In Culat Robert, op.cit p26

C – « DU REGISTRE DE LA VICTIMISATION À UNE COMMUNAUTÉ DE GOÛT[166] » RECONNUE

Pour Fabien Hein, les amateurs de Metal sont passés au travers des années 1980 et 1990 du statut de parias, de laissés pour compte d'un pouvoir médiatique qui s'évertue à les ignorer à celui d'une communauté de goût. Ce processus s'est accompli en deux temps. La pérennité de la communauté, la diversité de ses moyens d'expression, ainsi que le partage d'un traitement médiatique avec d'autres communautés l'ont conduit à abandonner un mode de définition uniquement par l'affrontement. Le Metal semble dans le même temps être parvenu à un nouveau degré de reconnaissance : celui d'un genre musical parmi tant d'autres. Il convient d'observer quels sont les réalisations effectives de ce processus pour mieux comprendre comment les musiques extrêmes peuvent se structurer aujourd'hui en France.

1) TRUE METALHEADS IN FRANCE[167]

- **LA PERMANENCE D'UNE PRESSE SPÉCIALISÉE**

Face à l'absence quasi-totale du traitement de l'actualité des musiques extrêmes au sein des organes de presse généralistes, la communauté Metal a développée une presse spécialisée qui lui permet de se tenir régulièrement au courant des évolutions des genres, des évènements à ne pas manquer. Les amateurs de musiques extrêmes en sont de grands consommateurs.[168] Celle-ci est représentée aujourd'hui en France par cinq mensuels[169] qui traitent chacun des genres de manières différentes et permettent ainsi à la diversité des lecteurs de s'y retrouver. Ils sont cependant critiqués pour une soumission jugée trop importante aux maisons de disques qui, il est vrai, assurent la quasi-totalité de leurs revenus publicitaires. Les fanzines prennent alors le relai. Créés en dehors des circuits officiels de presse, ils sont connus grâce au bouche à oreille et diffusés de mains à mains, localement. Leur profusion en France témoigne de la vitalité du milieu underground au sein des musiques extrêmes.

Un autre témoignage de cet activisme local est la situation de l'information spécialisée en termes de radiodiffusion. Aucune radio Metal n'est recensée sur la bande FM. Le relai est donc pris par une multitude d'émissions locales réparties sur l'ensemble du territoire. [170]

---

166 In Hein Fabien, op.cit. p174

167 *De vrais metalleux en France*

168 « *Une large majorité (89,59%)* [des metalleux] *affirme être abonnée ou lire régulièrement des magazines metal* », in Culat Robert, op.cit. p61

169 Hard Rock, Hard N'Heavy, Rock Hard, Hard Force et Metallian.

170 Émissions recensées dans le cadre de cette enquête : Graffiti Urban Radio (Vendée), No Escape (Caen), KATHARSIS (Nantes), ULTRA ROCK (Val d'Oise), METAL FORCE (Tours), NocturnaL TearS (Toulouse), SATURATIONS METALLIQUES (Toulouse), TO HELL AND BACK (Tours), Rockfortshow (Paris), Instinct Progressif (Charente), NECROPHAGUS (Lille), NeT RocK StaTioN (Alpes-Maritimes), WELCOME TO HELL (Le Mans), Radio

- **UNE SCÈNE À LA VITALITÉ JAMAIS ENTAMÉE**

Le Hellfest est le festival de musiques extrêmes le plus populaire en France. Il n'est pas pour autant le seul à pérenniser son action dans le temps. De nombreuses associations ont réussi à inscrire sur le territoire français des manifestations de moindre envergure mais essentielles à la communauté Metal. Le metalleux, on l'a vu, est un grand consommateur de concerts.[171] Ces festivals se déclinent sous divers formats, de quelques centaines de personnes à plusieurs milliers, ainsi qu'à travers différentes esthétiques musicales, un peu partout sur le territoire[172]. Le Tattoo The Mind (Metz) est à l'image de ce que sont les festivals les plus généralistes : il parcourt l'essentiel des genres des musiques extrêmes (Heavy, Black, Death, Hardcore)[173], et a vocation à rassembler en 2009 près de 5000 festivaliers. D'autres festivals proposent des affiches plus réduites, mais également plus spécialisées. Ils sont pour les amateurs de musiques extrêmes des points de rendez-vous incontournables par la rareté des groupes qu'ils font jouer. On peut citer à titre d'exemple la présence de Sadist, groupe de Death Metal progressif italien, au Chaulnes Metal Fest (500 visiteurs) pour leur unique date en France depuis leur reformation en 2007.

Ces dernières années, ce sont les festivals de Folk et Pagan Metal qui semblent le plus se développer. En associant à la musique un imaginaire chevaleresque ou barbare, ils usent de référents que le grand public maîtrise pour les avoir déjà rencontrés à travers le cinéma ou la littérature. Ces manifestations ne sont pas axées uniquement sur la musique mais proposent des animations susceptibles de séduire un public plus familiale (restaurant médiéval, reconstitutions, échoppes, jongleurs, magiciens, échassiers, jeux barbares).

Un autre élément intéressant est l'actuelle décentralisation des tournées des groupes. La capitale est toujours le centre névralgique des concerts, mais elle n'est plus un lieux de passage obligé. De nombreuses formations alternent tournées européennes incluant une date à Paris et des tournées exclusivement dirigées vers la province[174]. Cette meilleure couverture du territoire participe à l'activisme local des musiques extrêmes.

Si la multiplication des festivals observée ces dernières années manifeste une vitalité certaine de la communauté Metal, les manifestations demeurent fragiles. En l'absence d'aide des institutions, elles sont

---

PATATRASH (Poitou-Charente), Planet Metal (Tarn Nord), Mets plus fort! (Paris), Metal Domination (Région Nord de Paris), Metal Nemesis (Midi-Pyrenées), Rock en Folie (Haute-Savoie), METALFURY (Poitiers) ; Source : entretiens sur le forum du Hellfest avec Aghahowa, administrateur du webzine U-Zine (http://www.u-zine.net/)

171 Cf Anthony Hubert, in Culat Robert, op.cit.

172Raismes Fest (au nord de Valencienne) : 2000 personnes, Chaulnes Metal Fest : 500 personnes, Tattoo The Mind Fest (Metz), Betizfest (Cambrai), Rotomagus Doomicus Metallicus (Rouen), Festival des arts bourrins (La Neuville Chant d'Oise), Motocultor fest (Vannes), Festival du menhir chevelu (Carhaix), Paris Metal France festival (avec beaucoup de reformations de groupes), Chaos fest (Marseille)Source : entretiens par mail avec Aghahowa, administrateur du webzine U-zine (http://www.u-zine.net/)

173http://www.arenes-de-metz.com/Programmation/Agenda-TATTOO-THE-MIND-n-2--18838.htm

174Ce fut le cas en 2008 et 2009 pour Cradle of Filth, Marduk, Vader, Amon Amarth.

soumises à des impératifs de fréquentation élevée ainsi qu'à une nécessaire croissance. Une programmation mal appréciée entraîne souvent l'annulation de l'évènement. Le Chaulnes Metal Fest a trouvé une alternative en faisant assurer son financement par la mairie de la commune du même nom qui l'accueille. Cette solution présente tout de même des limites car elle empêche le festival de croître d'année en année.

- **INTERNET : UNE COMMUNAUTÉ EN PERPÉTUELLE INTERACTION**

Internet a constitué un élément révolutionnaire en termes de production artistique et de communication. Par ce média, les artistes ont désormais les moyens de diffuser leur musique et de communiquer directement avec leurs fans. Une perspective est offerte à la communauté Metal d'exister ailleurs et autrement. En parallèle des sites des groupes et des maisons de disques, des webzines à vocation journalistique s'installent sur la toile. La référence française est le webzine Violent Solutions. Lancé en mai 1999, il réunit une équipe d'une dizaine de rédacteurs réguliers. On y trouve plusieurs milliers de chroniques (plus de 8300 à la date du 25 mars 2008, soit une moyenne de 900 chroniques annuelles[175]), des centaines d'interviews, de comptes rendus de concerts. De 1999 à 2002, le nombre de ses visiteurs par an bondit de 6000 à 90 000 recensés. La progression fulgurante qu'il a rencontrée l'autorise à se lancer dans l'organisation de festivals pour soutenir la scène locale. Les webzines, par la consommation massive qu'en font les amateurs de musiques extrêmes, sont également des espaces de communication à grande échelle de plus en plus incontournables.

Les forums Metal participent à la pérennisation de la communauté des musiques extrêmes. En l'affranchissant des contraintes physiques, ils lui offrent un espace d'interactions privilégié entre metalleux d'un bout à l'autre de la France, mais également entre les festivaliers et les équipes d'organisation des manifestations. Le forum du Hellfest est en ce sens l'espace le plus pertinent pour suivre pas à pas la construction du festival. Y être inscrit renforce le sentiment d'appartenance à la communauté Hellfest.

L'association Hellfest Productions pousse plus loin encore cette impression par la réalisation d'une web TV autour de l'organisation du festival à travers laquelle ses membres s'adressent aux festivaliers. En conférant une image physique aux organisateurs, ce medium amplifie l'appropriation du festival par le public.

175In Bénard Nicolas, op.cit. p139

La communauté Metal dispose en France de plusieurs plateformes à travers lesquelles elle peut vivre sa passion et s'exprimer. Si elle ne privilégie pas forcément un travail de conquête du grand public, elle pérennise dans le temps les éléments de son autosatisfaction, et ce malgré une absence générale de soutien des institutions. C'est d'ailleurs sans doute cette absence qui conduit les acteurs des musiques extrêmes à un tel activisme, et par là une profusion des manifestations.

2) La visibilité des mastodontes

- **Un fort potentiel de consommation**

Le 18 décembre 2008, une des principales figures de l'histoire des musiques Metal s'immisce dans la presse grand public. La formation Hard Rock ACDC vient de battre le record de vitesse de remplissage du stade de France. Mise en vente le matin même, les 55 000 places pour son concert du 12 juin 2009 se sont arrachées en moins de trois heures. Cet événement, bien que anecdotique, témoigne du potentiel commercial important des plus gros mastodontes des musiques extrêmes. Le Metal, dont la principale expression pour certain demeure la scène, produit les manifestations les plus grandioses, les tournées les plus extravagantes. Les ventes de disques peuvent également rapporter gros aux artistes comme aux producteurs. Tous les groupes ne peuvent bien évidemment pas prétendre à vivre de leur musique. Mais les icônes des différents genres sont parfois à la tête de fortunes considérables. On évalue par exemple le poids des quatre membres du groupe Metallica à 45 millions de dollars chacun. Même les mouvances les plus sombres remportent d'important succès. Le groupe norvégien de Black Metal Emperor aurait ainsi écoulé plus de 500 000 albums dans le monde. Ce potentiel commercial a progressivement conduit le Metal à sortir de la marginalité et a dirigé certains de ses principaux représentants vers les majors et la grande distribution.

- **Une présence croissante au sein du paysage médiatique**

Au fil des ans et des succès artistiques et commerciaux, les plus grandes formations Metal ont conquis une place croissante au sein du paysage médiatique. Elle lui a permis d'obtenir une tribune auprès du grand public qui s'est progressivement habitué à sa présence. Le magazine généraliste Rock & Folk affirmait dans son édition de février 2002 que « *de tous les styles musicaux, le metal semble le mieux parti en ce début de millénaire* [176]».

La télévision se fait l'écho de cette tendance. Le Petit journal People présenté par Yann Barthès a présenté un reportage à l'occasion de chacune des trois dates de concerts d'ACDC en France en 2009,

176Cité par Hein Fabien, op.cit. p174

ainsi que lors de la venue du groupe de Thrash Metallica. Quoique teintée d'humour et de condescendance, cette place offerte par une grande chaîne du paysage audiovisuel français est le fait d'une acceptation croissante du genre.

Même la presse *people* participe à éclairer les artistes des musiques extrêmes. Axée sur le sensationnel, elle trouve dans les extravagances du monde Metal une source intarissable de scandale. La venue de la formation Mötley Crüe au Hellfest en 2009 fut autant traitée à travers le prisme artistique qu'en référence au mariage et au divorce, datant pourtant de plusieurs années, du batteur Tommy Lee et de la *bimbo* américaine Pamela Anderson. Bien que totalement étranger à la sphère culturelle, ces éléments sont maîtrisés par le grand public qui focalise ainsi son attention sur l'univers Metal qui les entoure.

- **NÉO METAL**

Les plus grandes pointures des genres Metal ne sont pas les seules à pénétrer les circuits de la grande distribution et de la communication de masse. Le genre Neo Metal, qui émerge au début des années 1990, bénéficie par son fort potentiel commercial du soutien immédiat des maisons de disques et des principaux organes de diffusion. Sponsorisé par des grandes marques de vêtements[177], vendant une image modernisée, et utilisant des éléments du Hip-Hop et de la Pop, il gagne une audience considérable auprès des adolescents. Peu nombreux sont ceux qui l'admettent, mais de très nombreux metalleux sont venus à des genres plus légitimes sur le plan artistique en forgeant leur écoute auprès de Korn, Pleymo, Limp Bizkit et consorts.

- **LA RECONNAISSANCE PAR LES AUTRES SPHÈRES MUSICALES**

Si le Metal manque de médiatisation et de réception auprès du grand public, il obtient souvent un écho favorable auprès des autres sphères musicales. Si le groupe Saxon fait figure de précurseur en travaillant dès 1986 avec Elton John sur l'album *Rock The Nations*, les collaborations entre les artistes Metal et ceux de la Pop se multiplient à partir des années 1990. Elles font apparaître les genres extrêmes dans l'horizon sonore des auditeurs de tendances musicales très différentes. En 2001, la star de la Pop américaine Britney Spears s'associe ainsi au groupe Aerosmith. La cantatrice espagnole Montserrat Caballé enregistre quant à elle un duo avec le chanteur du groupe Iron Maiden Bruce Dickinson. Enfin, et ce doit être une des collaborations les plus emblématiques, les légendes du Hip-Hop et du Thrash Public Ennemy et Anthrax organisent en 1991 une tournée commune qui sera unanimement saluée par les critiques.

177 Le groupe Korn fut successivement sous contrat avec Adidas et Puma.

- **LE POIDS DES PRODUCTIONS PARALLÈLES**

Le cinéma et les jeux vidéos sont des vecteurs importants de la popularisation des genres extrêmes. Le cinéma, en premier lieu. Si il reste longtemps cantonnée aux BO des genres horrifiques, le Metal accède à travers les années 1990 à une large audience auprès des spectateurs de films d'horreur ou d'action : *Last Action Hero* (avec Arnold Schwarzenegger, 1993), *Ghost of Mars* (John Carpenter, 2001), ou *XXX* (avec Vin Diesel, 2002). Les caractéristiques qui définissent le Metal (puissance, agressivité, énergie, rythme), associées à des stars de l'industrie cinématographique, semblent désormais séduire le public.

L'univers des jeux vidéo a lui aussi largement contribué à la diffusion des musiques extrêmes. De nombreuses séries extrêmement populaires ont recours à ce genre musical. C'est notamment le cas de *Tony Hawk Pro Skater* qui a traversé trois générations de consoles et vendu des millions de jeux à travers le monde, dans laquelle on peut entendre des titres des groupes Primus et Iron Maiden.

Il est enfin intéressant d'observer que la technique inhérente aux productions Metal n'a jamais été rendue aussi perceptible au grand public qu'à travers la série des *Guitar Hero* qui se décline déjà en quatre version affiliée Metal : *Guitar Hero Legends of Rock, Metallica, Van Halen, Aerosmith.*

3) LE HELLFEST, UN PORTE ÉTENDARD

Le processus d'intégration croissante des musiques extrêmes à la sphère de ce qu'on appellera les musiques acceptées est non seulement perceptible, mais également très avancé. Le Metal n'est plus stigmatisé. Il incarne désormais aux yeux du grand public une culture à part avec ses propres références qui, si elles ne sont pas toujours les plus légitimes d'un point de vue artistique ou historique, le sont au moins d'un point de vue commercial.

De plus, loin de desservir ses composantes plus *underground,* cette médiatisation excessive et parfois exclusive des plus grosses formations Metal sert leurs intérêts et participe à leur reconnaissance, tout au moins leur découverte. Par leur poids, les figures emblématiques ont acquis la capacité de « faire venir au Metal » et constituent des portes d'entrée privilégiées du genre. En effet, un nombre non négligeable d'amateurs des musiques extrêmes a entrepris son apprentissage des genres à travers la rencontre des groupes les plus médiatisés.[178]

Le Hellfest use lui aussi de ce stratagème pour pouvoir chaque année assurer une fréquentation en hausse ainsi qu'une visibilité croissante. Cette année, les venues des groupes Mötley Crüe et Marilyn

178À la question « *comment êtes-vous entré en contact avec la musiques metal* », 10% des personnes interrogées par l'abbé Robert Culat répondent « *par les groupes de metal.* [...] *le trio gagnant est sans surprise aucune Iron Maiden (54 citations), Metallica (47), ACDC (39)* » ; in Culat Robert, op.cit. p25

Manson ont œuvrées en ce sens tout en séduisant une bonne partie des festivaliers. Le précité, parfois diabolisé à travers les médias, n'en jouit pas moins d'une audience exceptionnelle et incarne une personnalité désormais appropriée par le grand public. En faisant venir ces grandes têtes d'affiche, le festival peut se permettre une marge de manœuvre plus large en termes de programmation *underground*, et participe à rendre ses composantes plus visibles et accessibles.

L'association Hellfest Productions, par son festival comme son activité à l'année se situe à la conjonction de ces deux existences des musiques extrêmes en France, entre médiatisation à outrance et activisme local. Par son indépendance économique, elle ne craint pas les pressions des administrations. Par son histoire, il est peu probable qu'elle se coupe un jour de sa base Hardcore. Elle pourrait constituer pour les musiques extrêmes en France un représentant privilégié auprès des institutions. Par sa visibilité et sa réputation, le festival Hellfest sert immanquablement les intérêts de la communauté Metal.

CONCLUSION

Le 22 juin 2009, le Hellfest a refermé les portes de son « Enfer ». Pour la deuxième année consécutive, les critique formulées par l'ensemble de la communauté Metal sont dithyrambiques. La presse loue l'éclectisme et la qualité de l'affiche, les festivaliers l'ambiance qui règne sur le site. Les professionnels et les élus locaux insistent quant à eux sur le sérieux de l'organisation. Hellfest Productions, association de passionnés au service de passionnés, en relevant le défi de la professionnalisation de son équipe, a réussi à s'imposer auprès du public français, mais également européen. Du haut de ses quatre éditions, elle réalise le coup de force de se positionner aux côtés des plus grandes références de l'évènementiel des genres extrêmes.

En interne, les résultats sont sans précédents. Les trois jours qu'ont duré le festival ont réuni plus de 55 000 visiteurs, dépassant largement les objectifs de fréquentation essentiels à la rentabilité et à la stabilité de la manifestation.

Enfin, après des années de rapports conflictuels, le Hellfest remporte l'adhésion au niveau local. Les habitants de Clisson et les élus de la région reconnaissent sans aucun relativisme ses retombées positives aux niveaux économique et touristique.

L'édition 2009 du festival est bien celle de la confirmation.

Pourtant, le Hellfest aborde la préparation de l'édition 2010 en faisant face à de nouvelles incertitudes. Il va tout d'abord devoir répondre au défi que lui a imposé la commune de Clisson et partir à la recherche d'un nouvel emplacement viable au cas où son éviction du complexe sportif du Val-de-Moine serait confirmée. Renforcé sur ses bases budgétaires grâce à son autofinancement, il devra néanmoins se confronter au département et à la région au sujet du soutien financier quasi-inexistant dont il fait l'objet. Plus qu'une aide, une évolution de la situation serait une marque de reconnaissance supplémentaire de la part des institutions.

Après avoir maîtrisé les circuit de communication à destination du public Metal, le Hellfest devra également participer à une diffusion plus générale et une démystification des genres extrêmes en s'invitant au sein de la presse généraliste et du paysage audiovisuel français.

Les six mois de stage que j'ai effectué au sein des bureaux du Hellfest m'ont permis avant toute chose de découvrir un nouvel environnement professionnel. La configuration des bureaux de l'association et les

personnalités qui y évoluent y est pour beaucoup. Chacun est autonome et responsable à part entière des projets qu'il mène, mais également des budgets qui y sont associés. A l'approche du festival, cette ambiance de travail et l'autonomie accordée aux stagiaires sont pour beaucoup dans la gestion du stress grandissant. En effet, la confiance accordée par une équipe jeune et dynamique représente une motivation supplémentaire dans la participation à un projet qui était déjà pour moi passionnant. L'affect éprouvé envers le projet mené, que je n'avais pas ressenti à travers mon stage de première année de master, a occupé en ce sens une source de motivation supplémentaire non négligeable.

Pour ce qui est de l'apprentissage, il a été important et utile. Gestion des imprévus, d'une équipe, de plusieurs travaux en toute autonomie sont primordiaux pour mieux comprendre le domaine de la direction de projets culturels. De plus, l'établissement de nouveaux contacts représente un atout majeur pour la mise en œuvre future d'une entreprise qui devra se démarquer sur le marché complexe des musiques actuelles, par son originalité, sa connaissance du milieu mais aussi grâce aux relations nouées avec un entourage fort et qualifié.

Cette expérience m'a laissé d'excellents souvenirs et a confirmé mes envies de travailler dans ce domaine passionnant, par ses aspects artistiques mais aussi humains. J'espère avoir l'opportunité de participer à nouveau à ce type d'entreprise, et à terme faire exister les projets que je nourris déjà, sans que s'altère ma passion. Le regard porté sur un projet et la persévérance nécessaire pour le porter se doivent en effet d'être sans cesse être renouvelés pour rester en adéquation avec les attentes des artistes, mais surtout du public.

Sommaire

Bibliographie....4
Annexe 1 : Rapport 2008....9
Annexe 2 : History of Metal....23
Annexe 3 : Les Genres Metal....25
Annexe 4 : L'affiche 2009....29
Annexe 4' : Le running order....30
Annexe 5 : Hellfest Club Show....31
Annexe 6 : Soutien de la Vallée de Clisson....32
Annexe 7 : Interview Benjamin Barbaud, Furyfest 2004....33
Annexe 8 : Budget prévisionnel 2009....38
Annexe 9 : Plan du festival....41
Annexe 10 : Équipe Hellfest 2009....43
Annexe 11 : Communication à travers un magazine généraliste....44
Annexe 12 : Fiche d'inscription Street Team....45
Annexe 13 : Lettre aux riverains....46
Annexe 14 : Le Metal c'est d'abord de l'art....47
Annexe 15 : Implantation de l'Extrem Market....48
Annexe 16 : Bail Extrem Market....49
Annexe 17 : Mémento fiscal 2009....53
Annexe 18 : Programme animations Clisson....55
Annexe 19 : Rider Metal Corner....57
Annexe 20 : Pointage Hellfest 2009....66
Annexe 21 : Construction d'un lycée à Clisson....67
Annexe 22 : Interview Yoann Le Nevé 2009....68
Annexe 23 : Non aux subventions de la haine....73
Annexe 24 : Le Hellfest en quelques photos....76

BIBLIOGRAPHIE

ET AUTRES SOURCES DOCUMENTAIRES

Ouvrages, articles et rapports de recherche

Profession entrepreneur de spectacles
Audubert Philippe, Daniel Luc
Irma, 2005

Outsiders
Becker Howard S.
Métaillé 1985

La culture Hard Rock
Bénard Nicolas
Dilecta, 2008

Musiques actuelles Pays de la Loire, Éléments de réflexion et de proposition pour un aménagement concerté du territoire régional
Concertation nationales Musiques Actuelles
mai 2005

L'Âge du metal
Culat Robert
Camion Blanc, 2007

Du respect des morts à la mort du respect ?
Rapport de la mission sur la lutte contre les violations de sépultures
Flajolet André, Poisson Jean-Frédéric
décembre 2008

Le Rock. Aspects esthétiques, culturels et sociaux
Gourdon Anne-Marie, Sous la direction de
CNRS Éditions, 1994

Le secteur des musiques actuelles... c'est qui ? La difficulté de prise en compte d'un secteur en construction
Guibert Gérôme
Contributions générales du ForuMa, 2006
Source : http://www.foruma.fr/article.php3?id_article=683

Hard Rock, Heavy Metal, Metal – histoires, cultures et pratiquants
Hein Fabien
Seteun, 2003

Le « secteur » des musiques actuelles : de l'innovation à la normalisation... et retour ?
Teillet Philippe
Journée d'étude du master Direction d'équipements et de projets dans le secteur des musiques actuelles, Université d'Angers, CUFCO, 2006
Source : http://www.irma.asso.fr/IMG/pdf/innovationanormalisation.pdf

Presses spécialisée

Elegy, Hard Force, Hard N'Heavy, Hard Rock Magazine, Kerrang, Metallian, Legacy, Metal Hammer, Rock Hard, Rock & Folk, Terrorizer

Films, documentaires et émissions télévisées

Metal : a headbanger's journey
Dunn Sam, McFadyen Scott, Joy Wise Jessica
2006

Global Metal
Dunn Sam, McFadyen Scott
2008

Les anges de Satan
Boulane Ahmed
2007

Heavy Metal in Bagdad
Alvi Suroosh
2007

Sites web de festivals

Festival du Bout du Monde : http://festivalduboutdumonde.com/
Festival de Dour : http://www.dourfestival.be/
Graspop Metal Meeting : http://www.graspop.be/
Hellfest : http://www.hellfest.fr/
Jazz à Viennes : http://www.jazzavienne.com/
Kobetasonik : http://www.kobetasonik.com/
Metal Camp : http://www.metalcamp.com/
L'Original : http://www.loriginal-festival.com/
Party San : http://www.party-san.de/
Rock Am Ring : http://www.rock-am-ring.com/
Summer Breeze Open Air : http://www.summer-breeze.de/
Sziget : http://www.szigetfestival.com/
Les Vieilles Charrues : http://www.vieillescharrues.asso.fr/
Wacken Open Air : http://www.wacken.com/

Webzines, forums et portails metal

Encyclopaedia Metallum : http://www.metal-archives.com/
Forum Hellfest : http://www.hellfest.fr/forum/
HardRock 80 : http://www.hardrock80.com/
Les Acteurs de l'Ombre : http://www.lesacteursdelombre.com/

Metal France : http://www.metalfrance.net/
Metalorgie : http://www.metalorgie.com/
Metal Storm : http://www.metalstorm.ee/home/index.php
Obskure : http://www.obskure.com/
Rock Me Up : http://www.rock-me-up.fr/
Subsociety : http://www.subsociety.org/
Sueur de Metal : http://www.sueurdemetal.com/
U-Zine : http://www.u-zine.net/
Violent Solutions : http://www.vs-webzine.com/new.php

Anti-Hellfest

Bien vivre à Clisson... sans Hellfest : http://clissonsanshellfest.unblog.fr/
E-Deo : http://e-deo.typepad.fr/
Groupe facebook : http://www.facebook.com/group.php?gid=93419599218

Les groupes à l'affiche du Hellfest Open Air 2009

MÖTLEY CRÜE *(USA - Glam Metal)* : www.myspace.com/motleycrue
HEAVEN & HELL *(Royaume-Unis - Heavy Metal)* : www.myspace.com/heavenandhelllive
NASHVILLE PUSSY *(USA - Hard Rock / Punk)* : www.myspace.com/nashvillepussy
WASP *(USA - Heavy Metal)* : www.myspace.com/wasp
PAPA ROACH *(USA – Rock / Néo Metal)* : www.myspace.com/paparoach
BUCKCHERRY *(USA - Hard Rock)* : www.myspace.com/buckcherry
BACKYARD BABIES *(Suède - Punk / Sleaze / Rock n'Roll)* : www.myspace.com/backyardbabies
GIRLSCHOOL *(Royaume-Unis - Heavy Metal)* : www.myspace.com/girlschool1
SQUEALER *(France - Heavy Metal)* : www.myspace.com/squealerdfr
DOWN *(USA - Sludge / Stoner)* : www.myspace.com/downnola
ANTHRAX *(USA - Thrash Metal)* : www.myspace.com/anthrax
SAINT VITUS *(USA - Doom Metal)* : www.myspace.com/stvitus
VOIVOD *(Canada - Thrash Metal)* : www.myspace.com/voivodband
PENTAGRAM *(USA – Doom)* : www.myspace.com/brokenvows
EYEHATEGOD *(USA – Sludge / Doom)* : www.myspace.com/eyehategod
GOD FORBID *(USA - Metalcore / Thrash Mélodique)* : www.myspace.com/godforbid
KARMA TO BURN *(USA – Stoner)* : www.myspace.com/karmatoburn
BRING ME THE HORIZON *(Royaume-Unis – Deathcore)* : www.myspace.com/bmth
GOD SEED *(Norvège - Black Metal)* : www.myspace.com/gorgoroth
DEICIDE *(USA - Death Metal)* : www.myspace.com/theofficialdeicidemyspacepage
ENTOMBED *(Suède - Death'n Roll)* : www.myspace.com/serpentsaints
SAMAEL *(Suisse – Black / Indus Metal)* : www.myspace.com/samael
MISERY INDEX *(USA – Death / Grindcore)* : www.myspace.com/miseryindex
DESTROYER 666 *(Australie - Black Metal / Thrash)* : www.myspace.com/destroyer666band
TAAKE *(Norvège - Black Metal)* : www.myspace.com/taakeofficial
MELECHESH *(Pays-Bas – Black / Death / Middle-Eastern Folk Metal)* : www.myspace.com/melechesh
ORAKLE *(France - Avant-Garde / Black Metal)* : www.myspace.com/orakleband
PIG DESTROYER *(USA – Grindcore)* : www.myspace.com/therealpigdestroyer
KYLESA *(USA - Sludge Metal)* : www.myspace.com/kylesa
PARKWAY DRIVE *(Australie – Metalcore)* : www.myspace.com/parkwaydrive
TORCHE *(USA – Stoner / Sludge Metal)* : www.myspace.com/torche
JARBOE *(USA – Expérimental)* : www.myspace.com/**jarboe**living

SOILENT GREEN *(USA – Sludge / Grind)* : www.myspace.com/soilentgreen
WATERTANK *(France – Sludge / Stoner)* : www.myspace.com/watertank
BLOCKHEADS *(France – Grindcore)* : www.myspace.com/blockheads
AUGUST BURN RED *(USA – Deathcore)* : www.myspace.com/augustburnsred
MARYLIN MANSON *(USA - Metal Gothique / Indus)* : www.myspace.com/marilynmanson
MACHINE HEAD *(USA - Power / Thrash Metal)* : www.myspace.com/machinehead
SOULFLY *(Brésil - Néo-Thrash Triball)* : www.myspace.com/soulfly
GOJIRA *(France -Thrash Death Metal)* : www.myspace.com/gojira
CRADLE OF FILTH *(Royaume Unis - Black Metal / Gothique)* : www.myspace.com/cradleoffilth
PAIN *(Suède – Indus)* : www.myspace.com/pain
DEVILDRIVER *(USA - Mallcore/Groove Metal)* : www.myspace.com/devildriver
DAGOBA *(France – Metal)* : www.myspace.com/dagoba
OFFENDING *(France – Death Metal)* : www.myspace.com/offending
KILLING JOKE *(Royaume-Unis – Rock /Indus/Punk)* : www.myspace.com/killingjokeofficial
THE MISFITS *(USA – Horror Punk)* : www.myspace.com/themisfits
KMFDM *(Allemagne – Indus)* : www.myspace.com/officialkmfdm
AMEBIX *(Royaume-Uni – Punk / Metal)* : www.myspace.com/amebixRoyaume-Unis
MAD SIN *(Allemagne – Psychobilly / Punkabilly)* : www.myspace.com/madsin
HEAVEN SHALL BURN *(Allemagne – Death Mélodique / Metalcore)* :
www.myspace.com/officialheavenshallburn
THE BUSINESS *(Royaume-Unis - Punk « Oi »)* : www.myspace.com/businessoi
OUTLAW ORDER *(USA - Sludge / Doom Metal)* : www.myspace.com/outlaworder
GAMA BOMB *(Irlande - Thrash Metal)* : www.myspace.com/gamabomb
SACRED REICH *(USA - Thrash Metal)* : www.myspace.com/sacredreich
ENSLAVED *(Norvège - Black Progressif / Viking Metal)* : www.myspace.com/enslaved
MONSORROW *(Finlande - Folk / Pagan Metal)* : www.myspace.com/moonsorrow
IMMOLATION *(USA - Death Metal)* : www.myspace.com/immolationny
AURA NOIR *(Norvège - Black / Thrash Metal)* : www.myspace.com/auranoir
SKINLESS *(USA – Death)* : www.myspace.com/skinless
VADER *(Pologne – Death / Thrash Metal)* : www.myspace.com/panzervader
GRAND MAGUS *(Suède – Heavy / Doom Metal)* : www.myspace.com/grandmagusrocks
TREPALIUM *(France - Groovy Death Metal)* : www.myspace.com/trepal
KICKBACK *(France - Hardcore / Black Metal / Punk)* : www.myspace.com/kickback
CRO-MAGS *(Canada - Punk / Hardcore)* : www.myspace.com/cromagstheband
VISION OF DISORDER *(USA – Hardcore)* : www.myspace.com/vodhardcore
BETRAYED *(USA – Hardcore)* : www.myspace.com/betrayed
BLACK STONE CHERRY *(USA - Hard Rock)* : www.myspace.com/blackstonecherry
TERROR *(USA - Punk / Hardcore)* : www.myspace.com/terror
ALL SHALL PERISH *(USA – Deathcore)* : www.myspace.com/allshallperish
BACKFIRE *(Pays-Bas – Hardcore)* : www.myspace.com/backfiremusic
PROVIDENCE *(France – Hardcore)* : www.myspace.com/xprovidencex
MANOWAR *(USA – Heavy / Power Legend Metal)* : www.myspace.com/manowarofficial
DREAM THEATER *(USA - Metal Progressif)* : www.myspace.com/dreamtheater
EUROPE *(Suède - Hard Rock)* : www.myspace.com/europe
QUEENSRYCHE *(USA - Metal Progressif)* : www.myspace.com/queensryche
EPICA *(Pays-Bas - Power Symphonique / Metal Gothique)* : www.myspace.com/epica
DRAGONFORCE *(Royaume-Uni - Power Metal)* : www.myspace.com/dragonforce
HOLYHELL *(USA - Power Metal Symphonique)* : www.myspace.com/holyhellofficial
SATAN JOKERS *(France - Heavy Metal)* : www.myspace.com/satanjokers
ADAGIO *(France - Metal Progressif)* : www.myspace.com/adagioofficial
HATEBREED *(USA - Hardcore Metal)* : www.myspace.com/hatebreed
SUICIDAL TENDENCIES *(USA - Punk / Thrash Metal)* : www.myspace.com/suicidaltendencies
MASTODON *(USA - Noisecore Metal)* : www.myspace.com/mastodon

STRATOVARIUS *(Finlande - Power Metal Mélodique)* : www.myspace.com/officialstratovarius
DESTRUCTION *(Allemagne - Thrash Metal)* : www.myspace.com/officialdestruction
VOLBEAT *(Danemark - Rock / Metal)* : www.myspace.com/volbeat
PAIN OF SALVATION *(Suède - Metal Progressif)* : www.myspace.com/painofsalvation
ADX *(France - Heavy Metal)* : www.myspace.com/adxonline
KORITNI *(Australie - Rock / Metal)* : www.myspace.com/koritni
AMON AMARTH *(Suède - Death Metal Mélodique)* : www.myspace.com/amonamarth
MOONSPELL *(Portugal – Metal Gothique)* : www.myspace.com/moonspell
CATHEDRAL *(Royaume-Unis – Stoner / Doom Metal)* : www.myspace.com/cathedral
NAPALM DEATH *(Royaume-Unis - Grindcore / Death Metal)* : www.myspace.com/napalmdeath
PESTILENCE *(Pays-Bas – Death)* : www.myspace.com/pestilenceofficial
KATAKLYSM *(Canada - Death Metal)* : www.myspace.com/kataklysm
ABORTED *(Belgique - Death Metal)* : www.myspace.com/abortedmetal
HACRIDE *(France - Death Metal Progressif)* : www.myspace.com/hacride
KEEP OF KALESSIN *(Norvège - Black Metal / Thrash Metal)* : www.myspace.com/keepofkalessin
BRUTAL TRUTH *(USA - Death / Grind)* : www.myspace.com/brutalfuckingtruth
COALESCE *(USA - Punk / Hardcore / Garage)* : www.myspace.com/coalesce
ELECTRIC WIZARD *(Royaume-Unis - Doom / Stoner Metal)* : www.myspace.com/electricwizarddorsetdoom
ORANGE GOBELIN *(Royaume-Unis - Stoner Metal / Doom Metal)* : www.myspace.com/theorangegoblin
BLACK DAHLIA MURDER (USA – Metalcore) : www.myspace.com/blackdahliamurder
UFOMAMMUT (Italie - Psyché Sludge / Psyché Doom) : www.myspace.com/ufomammut
DESPISED ICON *(Québec - Death Metal / Metalcore)* : www.myspace.com/despisedicon
WHITECHAPEL *(Etats-Unis - Death Metal / Metal / Hardcore)* : www.myspace.com/whitechapel
WOLVES IN THE THRONE ROOM *(USA - Black Metal)* : www.myspace.com/wolvesinthethroneroom
BURNE *(France – Noisecore)* : http://www.myspace.com/burne666
GRUM LEE & THE BEARS *(France – Free Song)* : http://www.myspace.com/grumleeandthebears